> L'égalité dans la richesse arrivera quand les hommes seront devenus égaux en santé, égaux en intelligence, égaux en habileté, égaux en sobriété, égaux en travail, égaux en vertu, c'est-à-dire jamais.
>
> *Mgr Landriot.*

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

> L'éducation des garçons est la plus patriotique de toutes les tâches. Les mères ne touchent que par ce côté à la vie politique, mais qu'il est grand! *Fonsagrives.*
>
> Parents qui flattez la mollesse du corps et la mollesse de la volonté, vous corrompez les générations dans leur fleur. *Mgr Gibier.*

24ième Année — PRINCE-ALBERT, Sask.. mercredi le 30 mai 1934 — No 13

(c) R. P. Provincial 9916—110e rue

Mise en garde

Ne vous laissez pas duper

Un feuillet de propagande, envolé des quartiers généraux de l'organisation politique de la fédération du parti ouvrier agraire, tombe sur le seuil de toutes les portes. Il s'intitule: *"A Catholic can join the C. C. F."* que nous traduisons: "Un catholique peut se joindre à la C.C.F."

Sous cette manchette, suit un long article publié dans le *Beacon* de Montréal, le 25 août 1933. A droite de la manchette, une présentation en caractères gras et bien encadrée contient ces mots: "Extrait du *Beacon,* numéro du 25 août 1933, et publié avec l'approbation de Son Excellence l'archevêque de Montréal et appuyé par tous les pasteurs de langue anglaise."

Nous pensions que la mise au point que nous avons faite à ce sujet dans notre article: "Blum, théologien de la Cécéef" était assez franche et assez claire pour démontrer aux partisans de la Fédération qu'ils s'étaient fourvoyés ou pouvaient ne pas être au courant du fait que Son Excellence Mgr Gauthier a retiré son approbation audit journal en raison de cet article.

Dans le temps, nous étions sous l'impression que les propagandistes pouvaient ignorer — ils sont pourtant de si fins limiers, toujours aux trousses des agissements et dires des catholiques à leur égard —cette condamnation. Nous la leur avons alors mise en blanc et en noir: Mgr Gauthier a retiré son approbation au *Beacon* parce que ce journal a publié ledit article en faveur *d'une politique qui ne mérite pas la confiance des catholiques.* Les mots en italique sont de Son Excellence. Et il ajoutait: "Je dirai bientôt ce que je pense de cette doctrine." Il a exprimé sa pensée dans une lettre pastorale que nous avons publiée. Le cardinal Villeneuve, dans un communiqué de la *Semaine Religieuse* de Québec, demande qu'on veuille bien tenir comme expression de sa propre pensée la lettre de S. Ex. Mgr Gauthier sur les périls et les erreurs d'ordre social dans notre pays.

La lettre de Mgr Gauthier contient en substance la doctrine catholique sur la question sociale qui s'agite à l'heure actuelle dans le Canada. Elle condamne vertement le socialisme en raison de la lutte des classes, de la violation du droit de propriété, et de sa conception matérialiste de la société; elle tance non moins sévèrement les excès d'un individualisme égoïste et sans entrailles qui a partagé la société en deux tronçons d'inégale proportion: le groupe restreint des financiers richissimes, détenteurs de la majeure partie des valeurs, et la foule des misérables enlisée dans le bourbier du paupérisme; elle fait appel à la justice et à la charité et recommande fortement, comme unique solution, les principes de l'encyclique *Quadragesimo anno,* c'est-à-dire le retour aux lois plus chrétiennes.

Nous n'avons pas d'autre politique sociale et économique à présenter nos compatriotes à la veille des élections. Cette lettre contient les principes que nous avons énoncés et développés depuis toujours au *Patriote.* A propos de la *Cécéef,* nous n'avons pas non plus d'autre attitude que celle de S. E. Mgr Gauthier.

Quant au feuillet, il est de nature à décevoir, à duper ceux qui ne sont pas encore avertis de la mise au point. Nous prions nos lecteurs de renseigner leurs amis là-dessus.

Il est dit dans le feuillet que tous les pasteurs de langue anglaise approuvent l'article. Qui sont-ils? Des noms, s'il vous plaît! Serait-ce un seul curé de paroisse? Ca ne suffit pas!

Le *New Freeman,* de Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, et le *Freeman* de Kingston, Ontario, représentent passablement l'opinion du clergé anglais et tous deux ne favorisent pas la *Cécéef.*

Voici maintenant l'opinion catholique de la Colombie canadienne au sujet de la doctrine *cécéefiste* qu'a publiée le *New Freeman,* le 17 mars 1934. "Nous avons sous les yeux le *Catholic Worker* de New-York qui admet son ignorance des événements du Canada, mais tout de même affirme hardiment que le programme de la *Cécéef* n'a rien d'hostile à la pensée catholique et que le clergé de langue anglaise est plus ou moins favorable au nouveau programme. Nous, de la Colombie, au lendemain des élections provinciales, sommes en bien meilleure position pour juger si oui ou non le programme de la *Cécéef* est hostile (*inimical*) à la pensée catholique. Nous n'avons jamais nié que quelques-unes des idées soient splendides, mais nous certifions que dans les moyens proposés pour les réaliser — à savoir, la socialisation complète telle que décrite dans les récents manifestes et les conventions et jointe à l'esprit qui anime les chefs du nouveau parti, la *Cécéef* — elle est entièrement opposée aux idéaux et principes catholiques. Le clergé catholique, *en majorité de langue anglaise.* désire se dissocier de pareilles déclarations. Il est fidèle au Christ et au catholicisme, et ne cessera jamais de démasquer les erreurs qui militent contre l'enseignement chrétien"

Catholic Prelate Backs C. C. F., écrivait, le 14 octobre, *The Commonwealth,* un organe propagandiste de la *Cécéef.* Il faisait allusion à Son Excellence Mgr Duke, qui, à la suite d'autres autorités sociales catholiques, s'est montré favorable à certaines mesures préconisées par la *Cécéef,* mais il ne s'ensuit pas que Son Excellence approuve tout le programme. "Il s'est d'ailleurs prononcé carrément, alors, contre le socialisme, et même contre un certain socialisme mitigé qui se prétend religieux et chrétien.... Et quel homme de bonne foi pourrait soutenir que Mgr Duke ne visait pas clairement la *C. C. F.* en parlant ainsi ?"

Nul doute que certains orateurs *cécéefistes* mentionneront le nom du R. P. Ryan de New-York, à l'appui de leur doctrine devant les auditoires catholiques. Or, voici ce que répondait ce dernier à notre consultation:

Révérend Père,
Prince-Albert, Sask.,

J'ai reçu votre lette du 18 avril avec les fascicules que propage le "Saskatchewan Farmer Labor Group". Ces derniers adoptent clairement le socialisme avec une importante modification, cependant, à savoir, que les individus continueront de gérer les affaires de l'industrie agricole sans être propriétaires de la terre. Même avec cette modification, je n'approuve sûrement pas le socialisme et celui-ci me semble contredire les directions de Notre Saint-Père le Pape dans son encyclique "Quadragesimo anno".

Votre tout dévoué,
John A. RYAN
Directeur du bureau de l'Action Sociale

Le *Beacon* déchante maintenant au sujet de la *Cécéef,* il a certes beaucoup modifié ses vues à son égard, s'il faut en juger par un long article, du 18 mai, intitulé: *The Struggle Between Christian Ideology and Materialistic Socialism* (La lutte entre l'idéologie chrétienne et le socialisme matérialiste) qu'il publie sous la signature de Walter Bossy. Nous relevons de l'article la phrase suivante: "Après tout ce que nous avons dit pour la C. C. F., nous devons encore la considérer comme un grand danger pour le Canada. (*With all this said for the C. C. F. we still must consider it as fraught with great danger for Canada.*)

Nous espérons que, en toute loyauté, les propagandistes de la *Cécéef* en Saskatchewan se feront un devoir, s'il sont aussi sincères qu'ils le disent, de rectifier la présentation d'un article que réprouve et condamne Son Excellence Mgr Gauthier, et de ne point s'attribuer des approbations qu'ils n'ont point, pas même du clergé de langue anglaise.

Joseph VALOIS O. M. I.

UN APPAT

Les écoles non-confessionnelles

Anderson veut une déclaration de Gardiner

Anderson prétend que les citoyens de la Saskatchewan désirent connaître l'attitude de Gardiner au sujet des écoles non-confessionnelles (non-sectarian schools) et savoir ce qu'il fera des lois scolaires inscrites dans les statuts de la province par le groupe coopératif.

Bien pensé! maître Anderson!

❖ ❖ ❖

Si Gardiner répond qu'il les biffera!

Alors, quelle bonne aubaine! occasion magnifique d'amorcer à nouveau le débat politico-religieux de 1929! Entre-temps, le gouvernement détournerait l'attention de l'électorat qui veut trop scruter son administration.

Mais Gardiner ne mord pas à l'appât!

❖ ❖ ❖

Pourquoi toujours traîner la religion dans le sillage plus ou moins propre de la politicaillerie?

On baffoue l'enseignement religieux, on sécularise les écoles. Et si les catholiques ouvrent la bouche pour protester, on lance les hauts cris: "La religion n'a rien à faire avec la politique!!!" Ou bien on brandit, pour la circonstance, le vieil épouvantail: "French menace" "Roman domination!"

❖ ❖ ❖

Si les affaires ne florent pas comme baume en Saskatchewan, c'est peut-être parce que certains législateurs n'ont pas eu assez de respect envers le suprême Législateur qui mène le monde.

❖ ❖ ❖

Pour relever le niveau moral de la société désemparée, il faut remettre en honneur l'enseignement chrétien à l'école. Là-dessus, quoiqu'en dise Anderson ou un petit groupe d'esprits étroits, nos frères séparés, clairvoyants, c'est la majorité, pensent comme nous.—J.V.

Nouvelles

Mgr Campeau est décédé

OTTAWA. — Mgr Léon Campeau, ex-vicaire général de l'archidiocèse d'Ottawa, est mort dimanche dernier, le 27 mai, à l'âge de 68 ans. Il était le plus vieux prêtre de l'archidiocèse.

Le sacre de S. E. Mgr Forget aura lieu à St-Jean le 29 juin

Son Excellence Mgr Andrea Cassulo, délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve, sera le consécrateur de S. E. Mgr Anastase Forget, évêque-élu du nouveau diocèse de St-Jean.

La cérémonie du sacre se déroulera dans la nouvelle cathédrale de St-Jean, le 29 juin.

Son Excellence Mgr l'évêque de St-Jean a choisi pour devise: "Oportet Christum regnare" — "Il faut que le Christ règne".

Fortifications

PARIS. — Le comité de l'armée de la Chambre des députés préconise de nouvelles fortifications le long de la frontière belge, à 50 milles de la région de la Sarre. On affecterait la somme de $9,000,000 à la construction de forteresses, et les travaux commenceraient en novembre.

Actualité

Le drapeau de la marine

M. DANDURAND PROPOSE UNE FEUILLE D'ERABLE

Ottawa. — Le comité de la Banque et du Commerce du Sénat s'est occupé d'une législation à propos d'un nouveau drapeau pour la marine canadienne.

Le nouveau drapeau, si le Parlement l'approuve tel que conçu par le Sénat, portera l'empreinte d'une feuille d'érable au lieu de l'écusson du Canada. C'est là la première attitude que prend le législateur depuis qu'est commencée la controverse sur la question d'un drapeau national. Le nouveau drapeau est proposé par le sénateur Raoul Dandurand, par un amendement à la loi de la navigation qui a été approuvé en comité par neuf à cinq voix.

M. Chapais et la S.D.N.

OTTAWA. — M. Thomas Chapais a repris au Sénat le débat sur la motion du sénateur McRae à l'effet que le Canada se retire de la Société des Nations. Il a dès le début de ses remarques pris la défense de cette institution et il a répondu à ceux qui demandent que le Canada se retire de la Société par crainte d'une nouvelle guerre et parce que la contribution du pays se monte à $300,000 par année: "Notre affiliation à la Société des Nations ne peut pas nous engager dans une nouvelle guerre. Au lieu d'être une faillite, comme on le prétend, la Société a accompli de belles oeuvres qui nous commandent de continuer à coopérer avec elle. Dans ces conditions, j'estime que le Canada ne devrait pas jouer le rôle de lâcheur".

Ce que nous doit la Roumanie

OTTAWA. — La Roumanie ne se hâte pas de s'acquitter de ses obligations financières envers le Canada. C'est ce qui ressort de la réponse faite par le ministre des finances, M. Rhodes, en réponse à une interpellation d'un député libéral.

En 1919, le Canada consentait un prêt à la Roumanie. En 1922, par suite d'un accord, la Roumanie consolidait sa dette envers le Canada et celui-ci recevait pour $23,969,720 d'obligations roumaines, 4 pour cent, échéance de 1968.

Cette somme nous est encore due, de même que les intérêts de 1919 à 1922, plus les intérêts, depuis 1922 à date, qui s'élèvent à $838,932.

AVIS

Les cercles de l'A. C. F. C. des endroits suivants s'occuperont maintenant de la perception des abonnements et de la distribution des billets et des primes:

Prud'homme	Wauchope
Willow-Bunch	Vonda
Verwood	Radville
Fife Lake	Saint-Hubert
Saint-Victor	Mission
Storthoaks	Assiniboia
Montmartre	Frenchville

MORT DE MONSEIGNEUR McNEIL ARCHEVEQUE DE TORONTO

TORONTO, Son Excellence Mgr Neil McNeil, D.D., archevêque de Toronto, est décédé samedi dernier à minuit dans l'hôpital Saint-Michel, à l'âge de 82 ans.

Son Excellence Mgr McNeil est né le 23 novembre 1851, à Hillsboro, diocèse d'Antigonish. Il fut ordonné prêtre le 12 avril 1879; élu évêque titulaire de Nipolis et vicaire apostolique de Saint-Georges (Terreneuve), le 6 août 1895; consacré à Antigonish, N.E., le 20 octobre 1895; évêque de Sant-Georges (Terreneuve), le 18 février 1904; archevêque de Vancouver, le 19 janvier 1910; archevêque de Toronto, le 10 avril 1912 et intronisé le 22 décembre suivant.

Abolition du Sénat

LE PROJET DE LOI DU PRESIDENT DE VALERA ADOPTE

DUBLIN,— Par 54 voix contre 38, le Dail Eireann a finalement adopté le projet de loi du président de Valera pour abolir le Sénat. Le Sénat désapprouvera cette loi. Mais il peut tout au plus en empêcher l'application avant mars 1935.

M. de Valera a présenté ce projet de loi au Dail Eireann il y a deux mois, disant que le Sénat met le pays en danger. Les adversaires du président ont répondu que M. de Valera aspirait à la dictature.

❖ ❖ ❖

Le Sénat de l'Etat libre d'Irlande (Seanad Eireann) compte soixante sièges. Les sénateurs sont élus. Le mandat sénatorial dure neuf ans. Au début, tous les électeurs ayant au moins 30 ans élisaient les sénateurs. Depuis 1928, c'est la Chambre des députés et le Sénat qui élisent les sénateurs. L'élection a lieu suivant un régime de représentation proportionnelle et au scrutin secret.

Les deux chambres exercent toutes deux le pouvoir législatif mais la Chambre des députés a la prépondérance de fait.

L'adhésion du dominion

LE CANADA ACCEPTE LA PROPOSITION D'INTERDIT SUR LES ARMES

GENEVE,— Le Canada a accepté sans conditions la suggestion de la Société des Nations relativement à un interdit possible sur les armes et les munitions pour la Bolivie et le Paraguay, a-t-on annoncé. Les autorités de la Société ont publié les réponses de 31 pays qui ont été invités à accepter la proposition. Le Guatémala, le Pérou, Panama, le Chili, la Belgique, le Mexique, l'Argentine et la France ont aussi accepté le plan de la Société.

La conférence navale de 1935

LONDRES,—Au gouvernement britannique qui lui demandait s'il jugeait nécessaire de préluder par des entretiens à la conférence navale de 1935, le gouvernement des Etats-Unis vient de répondre qu'il est prêt à discuter par la voie diplomatique ordinaire les préliminaires de la conférence.

❖ ❖ ❖

TOKIO,— Il paraît que le gouvernement du Japon accepte l'invitation que la Grande-Bretagne lui a faite de préparer la conférence navale de 1935, au moyen d'entretiens diplomatiques avec elle et aussi avec les Etats-Unis.

Pas de désarmement

Un conflit immédiat n'est pas à craindre

PARIS,— Le ministre des affaires étrangères, M. Barthou, a exprimé le sentiment de la France: "Pas de désarmement immédiat de la France — pas de réarmement immédiat de l'Allemagne". Le ministre a fait cette déclaration en Chambre des députés, au cours d'un discours où il affirma qu'un conflit immédiat où serait entraîné la France n'était pas à craindre.

Alphonse XIII ne renonce pas à ses droits

PARIS,— Dans l'entourage de l'ex-roi Alphonse XIII on a démenti une information d'après laquelle l'ex-roi se désistait, en faveur de son troisième fils, de ses droits au trône d'Espagne. On dit qu'il s'agit d'une nouvelle que des monarchistes espagnols font courir pour forcer la main au roi.

❖ ❖ ❖

MADRID,— Des monarchistes affirment que l'ex-roi Alphonse XIII est prêt à renoncer à ses droits au trône en faveur du prétendant traditionaliste Alphonse-Charles et que celui-ci céderait ses droits au troisième fils d'Alphonse XIII, don Juan, qui est présentement aspirant dans la marine britannique.

Le monde à vol d'oiseau

OTTAWA. — Le bill de l'Office des débouchés a passé au Comité de la Chambre. Il a subi plusieurs modifications.

QUEBEC. — Des feux de forêt font rage dans les districts situés sur les limites de l'Ontario et du Québec. Ils semblent défier les efforts d'une patrouille de 2,000 hommes.

MONTREAL. — Les bureaux de l'exécutif de la *Canadian Airways Ltd.,* seront transférés à Winnipeg.

LONDRES. — Le nouvel emprunt canadien de $50,000,000 a été converti en une heure et demie après l'ouverture. Les bons sont de 96½ avec intérêt de 3¼.

MOSCOU. — La sécheresse se fait sentir en Russie. Conséquence: hausse des prix du pain. Le pain noir se vend maintenant 20 kopecks (10 sous) pour un kilo (à peu près 2.2 livres) et le blanc, 70 kopecks.

REGINA. — Le gouvernement et la Commission du secours aideront les fermiers à effectuer le labour nécessaire pour protéger les récoltes contre les sauterelles. (On dépenserait $1,000,000.

OTTAWA. — William Spankie, député conservateur de Frontenac-Addington à la Chambre des Communes, est décédé. Il y a trois vacances au Parlement.

OTTAWA. — La Commission royale Dysart à propos des ressources naturelles de la Saskatchewan a terminé l'audience. La province réclame $161,629,751.

TORONTO. — Le commissaire G. Ramsden, de Toronto, dans un discours prononcé ici, a suggéré d'élever une statue pour commémorer les années de paix entre le Canada et les Etats-Unis.

Une race forte

La théorie des berceaux

Si la prodigieuse fécondité de notre race est le cauchemar des orangistes du pays, qui craignent l'invasion, le débordement des "French" et, partant, la domination catholique, elle force l'admiration de leurs compatriotes de la fière Albion, au cerveau moins recroquevillé, moins enclin à la francophobie et aptes à considérer de plus haut un problème d'importance vitale pour un peuple.

Nous relevons la note suivante de la statistique impériale publiée sous la rubrique "Fru Juniper's Jottings" dans le "Universe" de Londres, en date du 4 mai:

"Je note avec intérêt des chiffres publiés par l'"Empire Press Union". Durant les 174 années de relations anglaises avec le Canada, la population canadienne-française s'est accrue de 75,000 à 4,000,000. Les Etats-Unis ne comptent pas moins de 375,000 Canadiens français nés au Canada et de quelque 800,000 ancêtres franco-américains nés au-delà de la frontière canadienne. La moyenne des naissances est de 29 par mille, soit près du double de celle de l'Angleterre."

Il n'est pas étonnant que certains anglo-saxons canadiens, qui ne se font sûrement pas une spécialité des familles nombreuses, craignent l'invasion. Contre l'argument des berceaux, leur fanatisme est impuissant. Ils ridiculisent les mères de famille canadiennes-françaises entourées d'une belle couronne d'enfants qu'elles préfèrent mille fois au bull-dog, au molosse, au barbichon, au barbichet, au toutou, au fifi, à toute la gent canine. C'est beaucoup plus naturel et combien plus précieux pour l'avenir d'une race.

Et le journal anglais continue: "Les familles de douze enfants sont aussi communes au Canada français qu'elles avaient l'habitude de l'être en Angleterre. Personne ne s'étonne de rencontrer une famille de quinze ou de vingt enfants. Qui osera nier après cela que les Canadiens-français ne soient d'une race forte et virile? Les femmes canadiennes-françaises ne se mêlent pas des élections municipales. C'est qu'elles n'y tiennent pas plus que cela; elles ont assez à faire de gouverner le pays par le foyer. Voilà pourquoi le Canada français ne sera jamais atteint par le communisme et ira toujours se fortifiant."

L'auteur de cet entrefilet voit un antidote contre les erreurs modernes dans la famille nombreuse, parce que les femmes, mères de nombreux enfants, n'ont pas le temps de courir les rues et les plages, de monter sur les hustings, de fréquenter les bals et les cinémas. Elles se consacrent de tout leur coeur à l'éducation chrétienne de leur progéniture et forment ainsi des caractères bien trempés, des consciences droites, qui feront bénéficier la société de leur sage direction.

Conservons toujours la fécondité de notre race. Nous y trouverons la force de résistance qui a permis au 60,000 ancêtres canadiens-français de survivre, malgré les contrariétés, les entraves, les rugosités du climat et les hostilités des groupes fanatiques, dans une lignée de quatre à cinq millions.

On pourra nous spolier de nos droits, nous persécuter ici ou là, mais on ne pourra jamais arrêter la théorie des berceaux.—J.V.

Note — Au moment de mettre sous presse, nous arrive la nouvelle que Mme Olive Dionne, de North Bay, vient de donner naissance à cinq fillettes, toutes en excellente santé. La mère n'est âgée que de 24 ans. Ce serait la première fois au Canada qu'une mère donne naissance à cinq enfants. Elle sera certainement éligible pour la prime royale (King's bounty) décernée aux mères de triplets.

Et elle a bien mérité de la patrie.

Doctorats honoraires

M. Gonthier, docteur en sciences commerciales de l'Université de Montréal -- Sept autres doctorats

MONTREAL,— M. Georges Gonthier, auditeur général du Canada et l'un de nos concitoyens les plus distingués, vient d'être honoré par l'Université de Montréal, qui lui décernera publiquement sous peu le titre de docteur honoraire en sciences commerciales.

L'Université de Montréal décernera cette année, huit doctorats honoraires, qui seront conférés au cours de collations des grades particuliers, la maladie de S. Exc. Mgr Gauthier, le chancelier, ayant forcément remis le projet de faire une grande cérémonie publique au théâtre St-Denis. La Commission des études de l'Université vient d'approuver les recommandations faites à ce sujet par l'Ecole d'agriculture d'Oka, la Faculté des lettres, l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales et l'Ecole des sciences sociales.

Le Maroc

Conférence de M. Guy Gravel, faite le 18 mai 1934 devant l'Académie Saint-Pierre, dans la salle du Collège de Gravelbourg

Révérends Pères, messieurs,

C'est la première fois, je crois, que je prends la parole devant vous, dans cette salle du collège, où des personnalités illustres, telles que le cardinal et notre distingué évêque ont déjà porté la parole. Aussi, n'est-ce pas sans appréhension que je m'exécute. J'avais tout d'abord décliné cet honneur m'en croyant indigne, mais votre directeur, le révérend Père Mondor, auquel je dois d'être ici, s'est montré tellement bon avocat que j'ai dû céder devant son éloquence...

C'est donc du Maroc que je vais vous entretenir aujourd'hui, du Maghreb ou terre d'ouest comme se plaisent à l'appeler les Arabes. Pays que j'ai visité et parcouru en tous sens durant l'hiver de 1932.

Le nom de 'Maroc" dérive de celui de la ville de Marrakech ou Marocco capitale du sud. On l'appelle aussi l'"Empire chérifien" à cause de la qualité de chérif, ou descendant du prophète, de laquelle se réclament les souverains de la dynastie actuelle.

Sa population est de cinq à six millions d'habitants, et son étendue est à peu près celle de la France. Il est inutite de vous rappeler que ce pays est bordé à l'ouest par l'Atlantique; au nord par le détroit de Gibraltar et la Mediterranée; au sud et au sud est par le Sahara. La température égale et douce sur le littoral, devient plus variable dans l'intérieur où les étés sont brûlants.

Il est peuplé par des Berbères, des Arabes, des Juifs et des Français mais le Berbère constitue presque partout le fond de la popula. tion. Dans les textes latins, lorsqu'il est question de Numides, de Gétules ou de Maures, c'est des Berbères qu'il s'agit. Ces individus sont probablement de descendance européenne — ce qui expliquerait pourquoi beaucoup d'entre eux sont blonds — mais leur origine se perd dans la nuit des temps. On sait que les côtes furent peuplées de colonies phéniciennes et grecques.

Plus tard, le Maroc devint une province romaine. Rome exigeait de ses sujet marocains des soldats et de l'argent sous forme d'impôts. Les cavaliers africains occupèrent une place exceptionnelle dans l'armée impériale. La métropole demandait en outre toutes sortes de produits: céréales, huile, ivoire, esclaves. Le blé surtout y était très abondant, le Maroc était appelé à cette époque le grenier de l'Empire.

Quand l'Empire Romain s'effondra, le vernis de civilisatiou qu'il avait donné à la Berbèrie disparut avec une promptitude qui stupéfie. Les grandes cités, détruites, s'enfouirent sous le sable; la steppe reprit la place des champs abandonnés. Plus rien ne resta du passé que des colonnes gisantes et la grandeur des souvenirs!

Aujourd'hui, on voit encore admirablement conservées, les ruines de Volubilis, ville florissante qui date de cette époque et dont je vons montrerai quelques photos à l'issue de cette causerie.

Ensuite vinrent les invasions arabes. Les Arabes convertirent les Berbères au mahométisme, mais ce fut sans anéantir leur nationalité. Puis, peu à peu les Berbères redevinrent les maîtres du Maghreb et non seulement reprirent-ils possession de leur pays mais ils s'emparèrent de l'Espagne, puis envahirent la France où ils furent arrêtés à Poitiers par Charles Martel. Ce fut l'époque la plus glorieuse de l'histoire du Maroc. Rappellez-vous, messieurs, la bataille d'Alarcos en 1195 où le roi chrétien Alphonse IX de Castille fut vaincu par les Maures!

Ces conquérants qui poussèrent une pointe jusqu'au coeur de l'Espagne qu'ils appellent l'Andalousie et où ils avaient formé le royaume de Grenade, n'en furent chassés qu'après 257 ans d'occupation, par Ferdinand le Catholique. Ils ont gardé de ce pays le meilleur souvenir.

Toutes leurs chansons dont quelques-unes sont très poétiques parlent de ces temps heureux. Ce n'est cependant pas à Ferdinand qu'ils en veulent, c'est aux Alphonse, à tous les Alphonse. A partir de celui de Castille qui leur donna une râclée à Las Navas en 1212 à aller jusqu'à notre contemporain Alphouse XIII qui ne cessa de les harceler durant tout son règne.

On rapporte que lorsque le dernier roi maure de Grenade capitula en 1492, il dut quitter l'Espagne et reprendre le chemin du Maroc. Parvenu sur une hauteur non loin de la ville, l'émir se retourna et embrassant d'un seul regard, de ses yeux vagues, la vallée du Xénil, pour contempler une dernière fois ce qu'il a perdu — ce qu'il ne doit plus revoir — il éclate en sanglots. Son regard chargé de larmes voit l'immense plaine, les sierras Elvira et Névada entre les pics desquelles il distingue la coquette ville de Grenade offrant à ses yeux troublés l'aspect d'un jardin parsemé de coupoles, de mosquées, de blanches maisons. L'enchevêtrement de ses rues apparaît comme de minces filets d'eau. Ca et là, comme un étendard islamique se dresse un cyprès géant. Il repère ses forteresses, ses palais, l'Albaycin, le Généralife, l'Alhambra, sa résidence habituelle...

N'est-ce pas là, à l'ombre des orangers, au murmure des fontaines qu'il aurait dû achever ses jours ? Il pleure amèrement. Sa mère lui fait alors ce reproche: "Tu fais bien de pleurer comme une femme le royaume que tu n'as pas su défendre comme un homme." En Afrique du Nord, le soir, quand un Maure se tient à l'écart, morose, la tête dans ses mains, on dit de lui: "Il pense à Grenade."

Tous les monuments remarquables, mosquées, palais remplis d'incomparables trésors d'art, mosaïque, boiseries sculptées, jardins feeriques, forteresses, remparts datent de cette époque.

Puis commence le déclin de la puissance des Maures. L'histoire devient plus obscure. Dans la suite des siècles, ce ne sont plus que guerres intestines, razzias continuelles, perpétuelles dissensions politiques et religieuses. Berbères et Arabes rivalisent de fanatisme, d'intolérance, de haine pour les non-musulmans et l'étranger.

Le plus clair de leurs revenus proviennent de la piraterie régulièrement organisée dans toute la Méditerranée. Le Maroc vit à l'écart de la civilisation occidentale. Remarquez bien qu'avant 1912, époque de l'institution du Protectorat, il était très dangereux, sinon impossible de voyager au Maroc — témoin— les récits de Charles de Foucaud.

Je vais donc avoir le privilège de tenter de vous faire entrevoir, par le truchement des mots, un petit coin de pays d'Islam.

Quand vous partez pour là-bas, vous croyez faire un simple voyage dans l'espace. Détrompez-vous! C'est bien autre chose. Vous faites un voyage dans le temps, vous voyagez au fond des siècles. En effet, là-bas, c'est la vie au moyen âge transportée dans un décor oriental. Vous allez vivre là dans une contrée où continue d'exister un passé qu'il nous serait impossoible d'imaginer autrement que par les livres si cette merveille incomparable qu'est le Maroc ne le ressuscitait constamment sous vos yeux.

Ce pays est sous te protectorat de la France depuis 1912. Il deviendra fatalement colonie française dans un avenir plus ou moins rapproché.

C'est le 30 juillet 1907 qu'un corps expéditionnaire français débarqua à Casablanca. Il avait été motivé par le massacre de neuf européens dont trois Français employés aux travaux du port. Le Français est curieux, explorateur. Il est fourré partout. Aussi, est-ce en l'année 1767 qu'il faut remonter pour y trouver son premier représentant. Il avait nom Chénier et habitait Salé où en sa qualité de consul de France, il veillait aux intérêts de ses compatriotes. Ce n'était pas non plus le premier venu — si l'on peut s'exprimer ainsi sans jeu de mots — puisqu'il était le père des deux célèbres poètes Chénier dont l'un est mort glorieusement sur l'échafaud au cours de la révolution.

Si le roman de Daniel de Foe n'est pas une fiction, c'est devant cette même ville marocaine que Robinson aurait été capturé et c'est par la porte Bab Mrisa — qui existe encore — qu'il serait entré dans la place d'où il s'évada ensuite pour être jeté par la tempête dans une île déserte.

C'est donc d'un pays riche en incidents historiques que nous allons nous entretenir aujourd'hui.

C'est à Paris, à la gare du quai d'Orsay que nous prîmes le rapide de Bordeaux en route pour le Maroc. Cinq heures pour franchir 334 milles, c'est vraimentt trop de vitesse, aussi, les accidents sont-ils assez fréquents. Un heureux contretemps nous le fit manquer le premier jour, ce qui nous obligea à remettre au lendemain notre voyage.

Bien nous en pris puisque ce train devait en télescoper un autre en gare de Niort, causant de nombreux morts et blessés. Nous avons ainsi échappé à un accident de chemin de fer en manquant notre train.

Le parcours est parsemé de beaux châteaux parmi lesquels il serait difficile de faire un choix judicieux chacun d'eux possédant ses mérites.

En passant à Niort, le mécanicien facétieux fait lancer deux petits cris stridents à sa locomotive pour indiquer le lieu de l'accident de la veille. Cette boutade remarquée de tous les voyageurs est soulignée par des rires...

A Bordeaux, la rue Sainte-Catherine, l'hôtel St-Jean nous donnent l'illusion que nous sommes à Montréal.

Le Marrakech est là, dans le port, et c'est le pied léger et le coeur content ou plutôt le coeur hattant et le pied léger que nous franchissons la passerelle.

Bordeaux est construite sur le fleuve La Garonne, de sorte que ce n'est que très tard dans la nuit que nous entrons dans l'océan. Le spectacle des villes et des villages sur les deux rives de la Garonne où pullule une population exubérante qui se tient dehors donne l'impression d'une vie intense .

Le trajet Bordeaux-Casablanca est de trois jours sans escale. Il n'a rien de la monotonie des traversées d'Amérique pour la bonne raison que tantôt nous longeons les côtes du Portugal tantôt celles de l'Espagne, de sorte que, nous ne cessons, sur tout le parcours, de rencontrer d'autres bateaux.

Le soir, l'obscurité venue, nous nous plaisons à aller à l'avant du paquebot où nous pouvons apercevoir d'énormes poissons lumineux, aux reflest phosphorescents qui viennent s'ébattre près de la coque d enotre navire. On aurait dit qu'ils avaient le feu sur le dos.

Ce n'est qu'après avoir doublé le cap Saint-Vincent que nous laissons définitivement la côte. Nous ne somme à ce moment-là qu'à quelques mètres du rivage. Du haut d'un vieux monastère, un moine, disciple de saint François, sans doute, nous fait un signe de la main. C'est une tradition. C'est l'adieu de l'Europe au pèlerin qui s'en va vers l'Afrique.

Nous passons vis-à-vis Gibraltar hérissé de canons menaçants et inutiles puisque 400 sous-marins allemands y passèrent au cours de la grande guerre, et voilà que nous naviguons maintenant sur l'emplacement de la ténébreuse Atlantide, le fabuleux continent disparu dont parlent les anciens et qui était, dit-on, peuplé par des blancs comme nous. Les îles Canaries, dans le voisinage, en seraient les derniers sommets.

Puis, voilà la frontière qui sépare les descendants de Japhet de ceux de Cham franchie. Nous aborderons bientôt sur le continent noir...

Casablanca apparaît dans le lointain.

Des gens qui, par leur costume et leur air, semblaient appartenir à un monde à jamais disparu nous attendaient sur le quai. Tous étaient vêtus de longues houppelandes. Tous, ils portaient des barbes non coupées qui flottaient au gré du vent sur leurs longues robes blanches....

Je croyais qu'il n'y avait que les contes des Mille et Une Nuits ou autres bouquins de ce genre pour laisser entrevoir de pareilles choses.

C'est un souvenir inoubliable, cette apparition d'un autre âge, digne d'une image de l'Ancien Testament. J'entrevoyais là des vies comme jamais je n'avais imaginé qu'il pût en exister de semblables.

Un petit gnome à culotte rose, à la barbe hirsute, s'empare de nos sacs de voyage et nous voilà descendus dans la gare maritime. Partout autour du port sur les hauts murs en pisé se promènent seuls ou à la file indienne de grands diabtes d'Arabes à la taille souple. Les femmes voilées, toutes de blanc vêtues, font penser tant par leur silhouette que par le costume, à des religieuses.

Nous refusons les services des cochers de fiacres et des conducteurs de taxis. Forts du plan de la ville que nous avons en poche nous nous dirigeons au coeur de l'ancienne Médina, c'est-à-dire, à l'inverse de ce que nous avions projeté. Nous entrons dans la ville arabe. Nous n'avançons plus que difficilement. En avant, en arrière de nous, la foule compacte se presse. Partout dans la ruelle ombreuse de six pieds de large recouverte d'une claie de jonc pour tempérer les ardeurs du soleil, des chameaux agenouillés se lèvent et se rangent pour nous laisser passer, faisant osciller leur petite tête de serpent au bout de leur long cou ridicule. Ils poussent des cris atroces. Un chamelier sifflote, ce qui semble les calmer. De sympathiques petits ânes qu'on voudrait caresser s'ils n'étaient pas si sales, dorment debout nous obligeant à les contourner pour passer.

De chaque côté de la voie s'offrent à nos yeux étonnés des petites échoppes grandes comme des armoires, remplies à déborder de marchandises indigènes au milieu desquelles est assis le vendeur immobile, tes jambes croisées à la façon des tailleurs.

Résigné, somnolent, la cigarette aux lèvres, il attend avec une patience toute orientale qu'Allah lui envoie des clients. Quelquefois ayant à sortir le marchand se hisse à un bout de corde qui pend au centre de sa boutique et le voità qui se glisse dehors. Ce sont les souks.

Il y a toutes sortes de denrées étalées par terre sur des nattes. Il y a des pharmaciens (ils sont tous un peu 'sorciers) qui vendent des serpents, du safran, du jujube, des aromates, du henné pour teindre les talons et les ongles des belles dames. Il y a des boucheries sinistres où s'alignent des têtes de moutons et de veaux, tranchées vis-à-vis les oreilles, sanguinolentes, les yeux vitreux. Il y a des vendeurs d'eau qui trottinent presque nus, trois beaux gobelets de cuivre étincelant suspendus en bandoulière, leur provision sur le dos, dans une outre poilue faite d'une peau de bouc.

Munis de clochettes qu'ils font tinter ils annoncent ainsi leur marchandise. Une théorie de mendiants (formés en corporation paraît-il) au nombre de huit ou dix alignés en biais nous barrent la route. Ils récitent ensemble une espèce de litanie dans laquelle chaque syllabe est accentuée. Seul le chef de la bande reçoit les aumônes dont le total sera partagé intégralement avec ses collègues, la journée finie. C'est la vie du moyen âge dans un décor oriental. Tout cela d'un pittoresque achevé presque irréel.

Plus tard à Marrakech ou à Taroudant dans le Sous, nous devions en voir beaucoup d'autres de ces souks d'un autre âge auprès desquels ceux de Casa n'étaient qu'un pâle reflet. Mais déjà nous commencions à nous y faire... à en avoir l'habitude. Jamais l'impression ressentie ne fut aussi profonde. J ene saurais exprimer la stupeur où m'a jeté pour la première fois cette humanité bizarre. Je me trouvais devant un spectacle d'un prodigieux intérêt, qui me rebutait et m'attirait à la fois.

Et la mosquée, quel endroit pittoresque! Elle est généralement entourée de jardins où les vieilles tombes ornées de leurs stèles alternent avec de grands cyprès.

C'est là que l'Arabe va faire ses ablutions avant d'entrer dans le temple. Ce lieu de prière, d'où le chrétien est banni, est aussi un lieu d'asile où se réfugient parfois les personnes qui craignent d'être appréhendées par les autorités. Le fugitif y jouit là de l'immunité, la mosquée étant inviolable. A lui d'y rester jusqu'à ce que son méfait soit oublié.

Au Maroc, il y a, à part Casablanca, que je viens de vous décrire, quatre grandes villles impériales: Fès, Rabat, Meknès et Marrakech. Bien qu'ayant des aspects fort différentssuivant le site où elles s'établirent, elles présentent certains caractères communs. Entourées de murailles épaisses flanquées de tours crénelées et percées de portes plus ou moins nombreuses, elles se divisent en fractions séparées les unes des autres par des portes que l'on ferme la nuit.

Chaque corps de métier a sa rue ou ses rues particulières dont l'ensemble forme le "souk".

Durant le jour, les souks sont remplis d'une foule bariotée et pittoresque. Au coucher du soleil, les boutiques se ferment et chacun reprend le chemin du logis dans les petites rues étroites, tortueuses formant un réseau inextricable où le musulman cache avec soin sa vie familiate derrière les murs couronnés de terrasses qui enclosent sa maison.

Mais chacune de ces cités a ses propres caractéristiques. Sur la côte de l'Atlantique, Rabat et Salé toutes blanches offrent aux visiteurs, sur les deux rives du Bou Regreg de pures silhouettes de villes arabes.

Rabat n'est pas seulement le siège du gouvernement elle est aussi la capitale des cigognes. Chaque hiver, revenant des pays chrétiens, elles viennent s'y laver aux pluies d'un ciel musulman. Pas un pignon, pas un faîte, où les grands oiseaux n'aient planté triomphalement leurs nids. On ne peut lever la tête sans voir un long bec, des échasses, une silhouette d'importance profilée haut dans l'espace, ou bien couchée sortant à demi d'un vaste panier de branches.

Fès, hier encore la plus inviolée de toutes les capitales musulmanes, est une ville austère. Elle contient de nombreuses mosquées et des médersas qui sont les universités arabes. Toute une vie du moyen âge s'y déroule perpétuée dans le décors exact des visions des Mille et Une Nuits.

Meknès, appelée le Versaille marocain, est plus riante. C'était la ville de prédilection du fameux Moulay Ismaïl, empereur du Maroc, contemporain de Louis XIV dont il a voulu épouser la fille, la belle princesse de Conti. Inutile de dire qu'il fut éconduit. Ce paillard était le père reconnu de 800 enfants.

Marrakech est la capitale du Sud. Elle offre toute la splendeur violente de l'Afrique. Pour l'atteindre il faut franchir un désert pierreux et brûlant que les caravanes mettent de longs jours à parcourir mais que nous traversons en quelques heures en autocar. Tout à coup, l'on découvre devant soi, au pied de l'Atlas neigeux, une gigantesque palmeraie avec la ville rouge, ses jardins fériques, ses remparts et la flèche élancée de la Koutoubia.

Un poète a voulu comparer cette ville à une femme, à une femme qui serait en même temps attirante et repoussante.

MARRAKECH

Fille du Sud

Gueuse et reine à la fois, j'ai des loques sordides;
Ma robe est poussiéreuse et mon voile est à jonr,
Mais ma sauvagerie a des bijoux splendides,
Des portes, des tombeaux, un palais, une tour.

L'oasis m'a donné ma ceinture émeraude,
Pour éventail j'ai les palmiers où le vent rôde
Je mire mon front noir au miroir des bassins;

Mes pieds nus sont lisses par l'eau qui les arrose
Et j'ai pour apaiser les ardeurs de mes seins
La neige de l'Atlas, dont la fraicheur est rose.

Les Juifs forment dans la société marocaine, une classe absotument tranchée et profondément séparée des autres. Avant l'occupation française, les Juifs ne pouvaient habiter hors du "mellah", quartier spécial, clos de murs, dédale de ruelles étroites, excessivement malpropres, administré par un rabbin et un cheik dépendant du caïd de la ville.

Deux versions ont également cours sur te caractère des Arabes. D'abord, il n'y a pas que l'Arabe au Maghreb; il y a aussi le Berbère. Les deux sont également fourbes et rusés, vous diront volontiers certains Européens établis dans le pays.

D'autres leur dénient toutes espèces de vertus. "Il serait difficile, écrivait te colonel Erkmann, un ouvrier de la première heure, de parler des qualités des habitants du pays, car ils n'en ont aucune."

Fi de ces censeurs sévères! Laissons ces infidèles à leurs erreurs et regardons-les d'un oeil bienveillant. Hospitaliers, ils le sont, mais ils veulent aussi être respectés, ils veulent que l'on compte avec eux. Et, ma foi, ils ont peut-être raison. Il est vrai que s'ils sont courageux et braves — les Allemands en savent quelque chose — ils sont aussi paresseux.

Rien de comique comme de voir un Arabe allant aux nèfles. Trop gras, les bras ballants, affalé sur son âne trop petit qu'il monte de côté comme une demoiselle, sa pantoufle touchant le sol, il est invariablement accompagné de sa femme — quelquefois en dupticata — qui chemine à pied à ses côtés, les bras chargés de paniers.

Lorsque le cavalier a enfin repéré une belle talle, il se laisse choir dans la brousse sur quelque divan naturel où il ne tarde pas à sommeiller. La cueillette terminée, la femme éveille alors son seigneur et maître et tous deux, ou tous trois suivant le cas, regagnent le gourbis avec le précieux comestible.

Le Maroc est appelé à un grand avenir. C'est au maréchal Lyautey que la France doit cet empire; elle le doit aussi à un prêtre, le vicomte Charles de Foucaud qui, bien avant le maréchal, parcourût tout le Maroc à pied, déguisé en Juif. Il

(Suite à la page 5)

Examens de français de l'A. C. F. C.

DONS RECUS

Mgr J.-B. Bourdel, Prud'homme	$ 5.00
M. l'abbé Antoine Poirier, Moose-Jaw	1.00
"Un Commissaire de l'école, St-Isidore"	2.00
Melle Elisabeth Angers Institutriee	5.00
M. L.-A. Létourneau, Vonda	2.00
R. Père M. Rossignol, o.m.i., Ile-à-la-Crosse	2.00
Anonyme, Institutrice, V.	1.00
M.-F. Maruska, Vanguard	1.00
Paroisse de Saint-Hippolyte	16.00
M. J.-E. Ouellet, ehef de région, Domremy	1.00
R. Père Alfred Beaudin, Lebret	5.00
M. l'abbé E. Dubois, D.Th., Rosetown	volumes
M l'abbé Lucien Martin, Mutrie	1.00
Cercle Paroissial de Mutrie	2.00

CONTRIBUTIONS DES ECOLES

Upper-Wakefield, Montmartre: $1.00; St-Louis, Cantal, $0.90; Jardin de l'Enfance, Gravelbourg: 2ième versement, $0.35; Ecole du village, Hoey: $3.80; St-Cyril, St-Hippolyte: $2.20; Ecole du village, Dollard: $3.75; Notekeu-Creek, Ponteix: $2.07; Couvent de Wauchope: $1.00; Ecole du village, Ferland: $2.40; Séparée, Meyronne: $3.59; Couvent et Vester, Prud'homme: $7.75; Goyer, Zenon-Park: $0.70.

Aux instituteurs et à leurs élèves nos plus sincères remereiements,

L'Association Catholique Franco-Canadienne offre ses plus vifs remereiements à tous ses Bienfaiteurs pour les dons généreux qu'ils viennent de lui faire parvenir. Ces dons lui permettent de continuer l'oeuvre si importante pour notre groupe des examens de français, et de récompenser les efforts que font les petits franco-canadiens de la Saskatchewan pour étudier leur langue maternelle.

L'A.C.F.C. espère que l'exemple de patriotisme en action donné par ces généreux Bienfaiteurs sera suivi par beaucoup d'autres.

C'EST POUR LES PETITS CANADIENS FRANCAIS

Les dons peuvent être adressés au

SECRETARIAT DE L'A. C. F. C., VONDA, SASK.

LE PATRIOTE de l'Ouest

Publié par Le Patriote Publishing cie à Prince-Albert, Sask.
Directeur: J. VALOIS, o.m.i.
Gérant: L. Bussière, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an.	Canada	$2.00
" "	Etats-Unis	$2.50
" "	Europe	$2.50

Annonces Classifiées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion
TARIF: .... 2 sous par mot

TABAC A CIGARETTES coupé fin. Qualité choisie parmi les tabacs Virginia les plus fins. 1 lb. sera envoyée par malle port payé sur réception de $1.10 ou un échantillon 10c. Aussi en mains cigares, tabacs hachés et tabac en feuille de première qualité. Vendeurs demandés J. J. GAREAU et FILS, St-Roch de l'Achigan. Québec. 50-24-p

PELERINAGE
Ceux qui désirent un billet de passage pour le pèlerinage de Buenos-Ayres pourront s'adresser au "Patriote".

NATIONAL CASH REGISTER, pour $85.00. Modèle tout-à-fait moderne, avec additionneur attaché. Peut enregistrer un dollar. A été payé $125. il y a 3 mois. Adressez boite1. Le Patriote de l'Ouest.

Poêle de cuisine à gazoline à haute pression venant directement de la compagnie Coleman. S'adresser au "Patriote de l'Ouest'.

ON DEMANDE
Pour jusqu'au 1er novembre, et plus longtemps si satisfait, bon homme, sobre, respectable, habile avec les chevaux et les machineries, sachant traire les vaches au besoin. S'adresser immédiatement à Gustave Mandin. Duck Lake, Sask.

INSTITUTEUR de première classe, bilingue et catholique pour l'école de Barrierville 3015; homme préféré, bon disciplinaire, de bon caractère et d'expérience. Ouverture le 16 juillet. Résidence demi-meublée et chauffage gratuit. S'adresser à J. R. Mahussier, secrétaire, Bjorkdale P.O. Sask.

JE VOUDRAIS trouver une ferme à louer pour culture mixte, mais surtout pour garder des animaux. Pour un terme de 3 ou 5 ans. Avec bâtisses, non loin de l'école et de l'église. Adressez à boite 152, Storthoaks, Sask.

VOTRE FOIE VOUS MET MAL EN TRAIN
Stimulez la Bile de Votre Foie —Pas besoin de Calomel.

Quand vous vous sentez mélancolique, déprimé, aigri contre le monde entier, c'est que votre foie ne déverse pas ses deux livres quotidiennes de liquide biliaire dans vos intestins.
La digestion et l'élimination sont ralenties, la nourriture s'accumule et se corrompt en vous, vous donnant une sensation de délabrement.
Les agents qui font simplement mouvoir les intestins, tels que sels, huiles, eaux minérales, bonbons ou gomme à mâcher laxatifs ou céréales ne vont pas assez loin.
Vous avez besoin d'un stimulant pour le foie. Les Carter's Little Liver Pills (Petites Pilules Carter pour le Foie) sont le meilleur. Inoffensives. Purement végétales. Sûres. Demandez-les par leur nom. Refusez les succédanés. 25c. chez tous les pharmaciens. 52F

PHARMACIE DUNCAN
AVENUE CENTRALE
PRESCRIPTIONS
Articles de pharmacie
Bonbons, papeterie, etc.
Téléphone 2155
VOUS LIVRONS

Fondée en 1891
Tanneurs et Corroyeurs
Tannerie: 1704 rue Iberville
Daoust, Lalonde & Co., LIMITED
MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES
Tanneurs et Corroyeurs
BUREAU et FABRIQUE
45 à 49 Carré Victoria
MONTREAL QUEBEC

OHIO CAFE
Le cuisinier est un expert
Voilà pourquoi vous êtes si bien servis et vous aimez tant à revenir chez-nous
Repas à toute heure
Service de jour et de nuit
Le plus récent restaurant de Prince-Albert
Avenue Centrale
vis-à-vis Morgan's
Téléphone 2503

Accessoires pour AUTOS
de toutes marques
Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir.
Nos prix vous surprendront
New Auto Wreckers
Tél: 2262 151 Rue River
Prince-Albert. Sask.

Le café le plus moderne dans la ville de Prince-Albert
REPAS SERVIS A TOUTE HEURE
Excellente cuisine, service de première classe à des prix très modérés.
Billets pour repas -- Valeur de $5.50
Régulier $5.00 Maintenant réduits à $4.50
P. O. CAFE
Adjoignant le bureau de poste Ave. Centrale

La beauté commence par les cheveux
Votre coiffure, le principal élément contribuant à votre charme et votre bonne apparence, mérite votre plus soigneuse attention.
Ne prenez pas une chaîne mais procurez-vous un "NESTLE WAVE", qui refait et renouvelle la chevelure, et améliore son lustre et sa beauté.
Vous pouvez avoir vos "ondulations permanentes" sur la seule machine du genre dans Prince-Albert. — Ecrivez ou téléphonez de bonne heure pour votre rendez-vous à
Hollywood Beauty Parlor
TRAVAIL D'EXPERT EN FAIT DE PERMANENTS
Imperial Bank Bldg. Tél. 3525 Prince-Albert, Sask.

Northern Hardware Ltd.
Téléphone 2516
28 -- 10ème rue Ouest (Baker Block)
PRINCE-ALBERT, SASK.
Le bon dépôt où vous trouverez tout le nécessaire pour vos réquisitions de quincaillerie et d'articles de sport de haute qualitée à des prix très raisonnables.
NOUS LIVRONS LES COMMANDES

:-: La campagne électorale :-:

*****

La législature est dissoute

Les brefs d'élections

Régina. — La septième assemblée législative de la Saskatchewan est maintenant chose du passé. Par un ordre-en-conseil signé un peu après 9h. 30, vendredi matin, la législature a été dissoute. En même temps, M. MacPherson, procureur général, a annoncé l'émission des brefs d'élections.

D'après la teneure des brefs, le jour de nominations a été fixé à mardi le 12 juin et les élections, au mardi, le 19 juin. Les brefs d'élections devront être retournés lundi le 23 juillet. La nomination pour la circonscription d'Athabaska aura lieu le 25 juin et l'élection le 24 juillet. Les brefs pour cette circonscription devront être retournés lundi, le 20 août.

Nous donnons ci-dessous la liste des officiers-rapporteurs, à l'exception de ceux d'Athabaska.

Arm River, E. W. Wellsman, Aylesbury; The Battlefords, H. C. Linkletter, North-Battleford; Bengough, W. Siebert, Viceroy; Biggar, E. Ferguson, Biggar; Bromhead, Harold Torkelson, Beaubier; Cannington, James Harkness, Kisbey; Cut Knife, E. Churchman, Cut Knife; Elrose, M. Morton, Bratton; Francis, F. S. Wilbur, Creelman; Gravelbourg, R. L. MacDonald, Aneroid; Gull Lake, E. A. Fowlie, Gull Lake; Hanley, A. Morrison, Dundurn; Humboldt, A. J. Kruse, Humboldt; Kelvington, J. E. Neusert, Fuvermay.

Kerrobert, J. Rogers, Plenty; Kindersley, Geo. W. Preston, Alsask; Kinistino, H. G. Edgington, Birch Hills; Last Moutain, W. D. McKay, Strasbourg; Lumsden, W. M. Fulton, Lumsden; Maple Creek, C. G. Kearns, Maple Creek; Meadow Lake, R. Lindemere, Meota; Melfort, John A. McDonald, Star City; Melville, H. G. H. Voigt, Neudorf; Milestone, A. E. Westbrook, Rouleau; Moose-Jaw City, J. E. Phillips, Moose-Jaw; Moose-Jaw County, A. E. Armstrong, Briercrest; Moosomin, Basil George, Wapella; Morse, G. Turner, Tugaske; Notukeu, Gordon Eddy, Aneroid; Pelly, James Ackles, Pelly.

Pheasant Hills, W. A. Green, Bredenbury; Prince-Albert, J. E. Sinclair, Prince-Albert; Qu'Appelle-Wolseley, John Hunt, Indian Head; Régina City, W. R. Kinsman, Régina; Rosetown, J. L. Howey, Harris; Rosthern, George Braden, Rosthern; Saskatoon City, Nat. W. Shaffer, Saskatoon; Shaunavon, C. C. King, Eastend; Shellbrook, Samuel H. Warren, Blaine Lake; Souris-Estevan, J. P. Gordon, Alameda; Swift Current, J. Howard-Day, Swift Current; Thunder Creek, Wilfred Ross Greene, Boharm; Tisdale, W. H. Morrow, Tisdale; Touchwood, E. J. Medland, Punnichy.

Turtleford, A. W. Morton, Spruce Lake; Wadena, W. T. Bradburn, Quill Lake; Watrous, T. N. Bjorndahl, Watrous; Weyburn, T. McClelland, Weyburn; Wilkie, John Ivor, Macklin; Willow Bunch, J. C. McAdam, Wood Mountain; Yorkton, J. G. McGrath, Yorkton.

:::

Davis

PRINCE-ALBERT. — Le parti libéral l'emportera haut la main dans une victoire sans précédent, le 19 juin, déclara M. T. C. Davis, candidat libéral de la circonscription de Prince-Albert, à son retour ici après avoir donné des discours dans 15 autres circonscriptions.

Il croit que les candidats du gouvernement coopératif perdront dans les circonscriptions qu'il a visitées, à l'exception peut-être d'une seule. Il prétend que dans huit de ces dernières, les candidats coopératistes perdront leur dépôt. Les candidats ouvriers-agraires n'auraient pas plus de chance.

Je me suis rendu compte que les conservateurs qui comprennent que le gouvernement Anderson ne sera pas réélu vont donner leur appui aux libéraux afin d'établir en Saskatchewan un gouvernement stable.

Les circonscriptions que j'ai visitées représentent passablement le sentiment de la province. Me basant sur ce fait, je puis prédire une éclatante victoire libérale, le 19 juin prochain.

Les C. C. F. protestent

PADDOCKWOOD. — Le renvoi de certaines personnes qui étaient occupées à l'accomplissement de travaux publics du ministère des Ressources naturelles a soulevé les protestations des C.C.F. lors d'un meeting du groupe convoqué pour aider la candidature de E. P. Spratt, le représentant de la Fédération dans la circonscription de Prince-Albert.

Parmi les principaux orateurs l'on remarquait George Bickerton de Neola et Mme Dorothy Pope de Tisdale.

Anderson accepte le défi

REGINA. — Un débat entre le premier ministre et M. Coldwell semblait s'amorcer la semaine dernière, lorsque le Dr Anderson accepta le défi que lui lança Coldwell, chef du parti ouvrier-agraire de le rencontrer sur le même husting pour discuter des principales questions publiques qui passionnent présentement les citoyens de la Saskatchewan.

Anderson à Prince-Albert

PRINCE-ALBERT. — Mardi, le 5 juin prochain, J. T. M. Anderson portera la parole à un meeting public dans le "curling rink" pour aider la candidature de S. J. A. Branion, porte-étendard du gouvernement dans cette circonscription.

George Forde candidat conservateur

KINISTINO. — George Forde, marchand de Kinistino, vient d'être nommé pour représenter le parti conservateur dans cette circonscription, lors de la récente convention conservatrice de Birch Hills, sous la présidence de J. R. MacIntosh. Un des événements saillants de la réunion, c'est la nomination que l'on a offerte à J. G. Dieffenbaker, avocat de Prince-Albert. Ce dernier a décliné l'honneur.

McConnell à Shell Lake

SHELL LAKE. — Jeudi dernier, M. McConnell, ministre des Affaires municipales, a adressé la parole à un rassemblement politique à Shell Lake pour supporter A. F. Agnew, candidat du gouvernement. On dit qu'il y avait beaucoup de monde malgré le fait que Mme Lucas avait convoqué un meeting à la même heure à Paddling Lake (à six milles). Mme Lucas exposa le programme des C.C.F.

:::

MANIFESTE DE GARDINER

REGINA. — J. G. Gardiner fait un pressant appel aux électeurs de la Saskatchewan de retourner au bercail libéral et demande leur appui aux prochaines élections du 19 juin.

Diminution des taxes

Dans ce manifeste, le chef du parti libéral montre tout ce qu'a fait ce parti pour la Saskatchewan durant vingt-quatre ans. Son administration a été saine, économique, progressive et efficiente, dit-il. Le parti promet de tenir les taxes aussi basses que possible, au niveau qui lui permettra de maintenir les services publics et de rencontrer les intérets créés par la présente administration.

Consolidation

Le manifeste propose la consolidation des arrérages de taxes avec paiements répartis sur une période suffisante d'années. On taxera plutôt les objets de luxe que les matières nécessaires à la vie. Le coût d'administration du gouvernement sera réduit. Il propose l'établissement d'une assurance pour les récoltes, autre que celle contre la grêle. Le parti se fait fort de faciliter l'écoulement des produits de la ferme à meilleur prix par la coopération et la standardisation. Des tribunaux locaux s'occuperont de régler sur place la question des dettes et auront la faculté d'ordonner des moratoires individuels.

Le manifeste laisse entendre un rabais de taux d'intérêt, une enquête sur la position financière de la province afin d'en réhabiliter le crédit.

Education

Les enfants de la campagne auront plus de facilités de recevoir l'éducation secondaire. On développera à un plus haut niveau l'enseignement agricole. Les matières d'éducation seront l'objet d'une attention particulière. Le parti s'est engagé à soustraire la question de l'éducation aux controverses de la partisanerie par le contrôle indépendant de la législature, sauf le côté financier. Le parti offrira un octroi scolaire afin de permettre à tous les écoliers même les plus éloignés d'assister aux classes.

Terres de la Couronne

Le manifeste propose la révision de la politique de la vente des terres de la Couronne pour alléger le fardeau des colons. De concert avec le fédéral, le parti travaillera à obtenir un salaire minimum durant tout le cours de l'année afin d'assurer aux ouvriers une subsistance raisonnable. Il suggère une assurance-chômage et un redressement des taxes sur les résidences des sans-travail. Il donnera un nouvel essor aux industries.

La Santé

Le manifeste parle ensuite de tout un programme de services médicaux contre le cancer, les maladies mentales, la tuberculose et les maladies contagieuses . . .

Les routes

Le manifeste offre une vaste politique de construction de routes en outre du maintien des routes provinciales. Les centres de colonisation auront des chemins praticables, on déboursera de fortes sommes pour la construction de ponts, etc....

Banque centrale

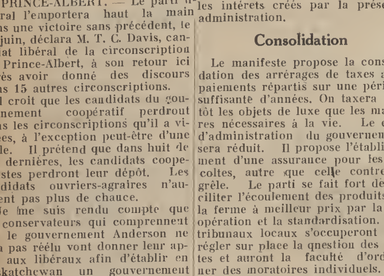
Le manifeste se prononce en faveur d'une banque centrale sous le contrôle absolu du gouvernement fédéral avec le seul droit d'émettre le numéraire. Il favorise la parité du dollar canadien avec la livre anglaise, etc....

Comparaison

Vient ensuite une longue comparaison entre l'administration actuelle et celle des libéraux alors que de 1929 à 1933 le gouvernement actuel a perçu $57,645,070,76 et dépensé $68,418,842.16 tandis que durant les quatre années précédentes les libéraux avaient reçu $53,851,793.30 et dépensé $53,514,918.

Ces chiffres n'incluent pas l'argent emprunté pour le secours.

Le manifeste, en comparant les deux administrations, attire l'attention sur les périodes de difficultés économiques subies entre 1905 et 1920.



VOUS êtes-vous déjà demandé combien peu vous coûte la Poudre à Pâte "Magic" que vous employez pour un gâteau? Il vous en faut actuellement pour moins de 1¢ pour avoir l'assurance d'obtenir de bons résultats. C'est pourquoi les autorités culinaires canadiennes recommandent la "Magic" de préférence aux poudres inférieures. Employez la "Magic" et soyez certaine!

MAGIC
FABRIQUEE AU CANADA

"Ne contient pas d'alun." Cette déclaration sur chaque boîte est votre garantie que la Poudre à Pâte "Magic" ne contient ni alun ni ingrédients nuisibles.

Session fédérale

Le bill des loteries aux calendes grecques

Une majorité de 48 en dispose sommairement -- M. Onésime Gagnon -- parrain -- M. Cahan contre le bill tel que rédigé, parce qu'il ne relève pas de la juridiction fédérale; mais il serait en faveur du bill Casgrain, dont le Parlement devrait s'occuper.

MM. Bennett, King et Guthrie dénoncent toute loterie

OTTAWA. — Le bill des loteries, que le Sénat avait adopté au mois d'avril, a reçu, à la Chambre des Communes, des obsèques de première classe.

Les députés l'ont d'abord noyé dans les flots turbulents de leur éloquence et puis, appelés à voter, ils ont décidé, la majorité d'entre eux, — une forte majorité de 48 députés, 105 contre 57 — d'en remettre la deuxième lecture à six mois, ce qui veut dire aux calendes grecques.

De trois heures de l'après-midi jusqu'à onze heures du soir — le vote n'a été appelé qu'à la minute où l'ajournement allait automatiquement se produire — l'éloquence a coulé à torrent. Cela a tout de même été une diversion après des jours et des jours de débat sur le bill No 51.

Le premier ministre avait annoncé que les députés ministériels pourraient se prononcer librement sur cette question. C'est ce qui est arrivé. Le leader libéral n'avait rien annoncé du même genre mais il a dû laisser la même liberté à son groupe.

M. Bennett et M. Mackenzie King ont dénoncé le bill. Des députés libéraux et des députés conservateurs ont fait la meme chose, sans parler de quelques députés de l'extrême gauche.

Par contre des députés de l'extrême gauche, des oppositionnistes libéraux et des ministériels conservateurs ont défendu la mesure ou, encore mieux, ont demandé le rappel de l'article 236 du code criminel qui interdit les loteries même si elles sont organisées et tenues pour des fins de charité ou des fins d'éducation.

Le Sénat n'est évidemment pas heureux avec ses bills de loteries. C'était le troisième ou le quatrième qu'il référait à la Chambre des Communes. Tous ont subi le même sort. Le bill qui vient d'être enterré avait été adopté par le sénat par 35 voix contre 20.

Deux députés conservateurs, MM. Fraser, de Colombie, et Gagnon, de Dorchester, s'en étaient constitués les parrains aux Communes. M. Gagnon a prononcé un bon discours en faveur de la mesure, plus exactement en faveur des loteries en général à la condition qu'elles soient faites au profit d'institutions de charité ou d'enseignement.

M. Gagnon eût préféré un bill différent de celui des sénateurs et il eût volontiers accepté un autre bill, par exemple celui que M. Pierre-F. Casgrain, le whip libéral, a inscrit récemment au feuilleton de la Chambre. Mais le bill de M. Casgrain n'a guère de chance d'être étudié par la Chambre à cette session-ci.

Le bill de M. Casgrain est fort simple. Il demande que les dispositions de l'article 236 du code criminel, qui prohibe les loteries, ne s'appliquent pas dans le cas de loteries organisées par un gouvernement provincial pour des fins de charité ou d'enseignement.

Celui des sénateurs était plus compliqué. Il autorisait les procureurs généraux de toutes les provinces à permettre la tenue de loteries au profit d'hôpitaux, mais selon des conditions bien définies. Ce qui a permis à M. Cahan, en se prononçant contre le bill, de dire que cette mesure dépassait absolument la juridiction parce qu'elle portait sur des choses, l'entretien et l'administration des hôpitaux, qui sont du seul ressort des provinces.

M. Gagnon acceptait cependant le bill tout en se réservant le droit d'en demander la modification lors de l'étude en comité plénier. Un autre député conservateur, M. Arthur Barrette, de Berthier-Maskinongé, avait même, à ce qu'on dit, préparé un amendement à cette fin. Il n'aura pas l'occasion de le présenter puisque le bill sénatorial ne connaîtra pas les honneurs du comité plénier des Communes.

Le premier ministre, le leader libéral et le ministre de la Justice, M. Hugh Guthrie, ont, en fin de soirée, violemment dénoncé le bill. M. Guthrie a invoqué des principes d'ordre juridique et d'ordre économique.

Le renvoi à six mois a été proposé par un député de l'extrême-gauche, M. Carmichael, probablement le seul député qui appartienne à la religion quaker. On sait que cette secte se réclame de principes hautement puritains. C'est donc surtout au nom de la morale quaker que M. Carmichael a fait sa proposition. Il a tout de même rallié une forte majorité.

:::

NOUVELLES

Une augmentation

MONTREAL. — Parlant brièvement au Club conservateur de Notre-Dame de Grâces, ces jours derniers, l'hon. Hugh Guthrie, ministre de la Justice, a déclaré qu'il avait reçu du premier ministre R. B. Bennett lui annonçant qu'en l'espace de 49 jours le revenu national du Canada avait accusé une augmentation de $11,000,000 audessus des estimés pour cette période.

:::

L'Etat et l'industrie

Le président de la "Goodyear" croit à la nécessité d'une intervention -- Sa déposition devant le comité Stevens.

OTTAWA. — Le président de la *Goodyear Tire and Rubber Company*, de Toronto, M. C. H. Carlisle, croit que l'Etat doit intervenir dans l'industrie pour l'assainir, pour remédier à certain état de choses que l'industrie ne peut pas modifier d'elle-même. M. Carlisle a exprimé cette opinion au comité Stevens. Il a pris soin de souligner que toutefois il faudrait éviter une intervention aussi poussée que celle que comporte le plan Roosevelt. Aux Etats-Unis, l'Etat en arrive à diriger des industries, a-t-il dit. C'est aller trop loin.

En vertu du projet de M. Carlisle, des associations industrielles seraient formées pour réglementer les prix, les salaires, et, d'une manière générale, pour tracer à l'industrie des règles d'équité. L'Etat, lui, surveillerait ces associations. C'est de la valeur de cette surveillance, a fait remarquer le déposant, que les résultats dépendraient.

L'exécution du projet de M. Carlisle entraînerait sans doute l'abrogation de la loi relative aux monopoles.

ENCOURAGEZ
ANNONCEURS

Permis de construction

OTTAWA. — Les données fournies par 61 cités indiquent que la valeur des permis de bâtir émis en avril se monte à $2,246,000, contre $1,090,000 le mois précédent et $1,596,000 le mois correspondant de l'année passée. La plus-value sur le mois précédent correspond à 106 p.c. et sur avril 1933 à 40 p.c. Le grand total pour les quatre premiers mois de l'année en cours donne $4,911,000 soit une augmentation de 5 p.c. sur la période correspondante de l'année passée. C'est la première fois depuis 1921 que le chiffre des premiers quatre mois de l'année dépasse la période correspondante de l'année précédente. On enregistre des augmentations dans toutes les provinces pour le mois d'avril, à l'exception du Nouveau-Brunswick et du Manitoba. La plus forte augmentation est enregistrée dans l'Ontario; elle s'élève à $342,000 ou 49 p.c. Quant aux cités de Toronto et Vancouver on constate des accroissements sur mars 1934 et sur avril 1933.

:::

La C.C.F. et la doctrine sociale catholique

MONTREAL. — La section Saint-Jacques de la Société St-Jean-Baptiste avait l'honneur de recevoir récemment M. J.-B. Desrosiers, P.S.S., à titre de conférencier. Il traita de la C.C.F., donnant comme appui la doctrine sociale de l'Eglise. Ce Sulpicien distingué s'occupe activement des questions ouvrières, a fréquenté leurs diverses unions et possède actuellement une expérience vécue des problèmes qui s'agitent en ce moment.

Qui n'a pas entendu parler du mouvement C.C.F.?

Lancé par le chef travailliste M. Woodsworth, il a vite connu la gloire des "idées nouvelles". Plusieurs sont devenus fameux de cette façon, car toute nouveauté doit plaire. Nouveauté que ce système, me direz-vous? Certes, pour celui qui se contente d'une analyse superficielle. Mais une observation profonde nous révèle les bas-fonds d'un alliage de communisme, et surtout de socialisme d'Etat.

L'infiltration de ces idées subversives est dangereuse, et rendue plus facile en ces temps de misère que nous traversons, et nos ouvriers sans travail, laissés à eux-mêmes, broyant souvent "du noir", sont à la merci de ces systèmes, dits libérateurs.

Nos évêques, frappés du désarroi des esprits devant l'épreuve, ont publié, le 21 novembre dernier, une déclaration où ils dénoncent les doctrines du socialisme et du communisme, et mettent en garde les catholiques contre ces mouvements.

Tous connaissent le grave document, sous forme de lettre pastorale, que Mgr Gauthier a fait lire dans nos églises.

M. Desrosiers nous raconte comment M. Woodsworth s'est mal défendu contre ce document, dans son manifeste au marché Saint-Jacques, il y a quelque temps. Blâmant l'ingérence des évêques catholiques dans son système, il la qualifiait de l'épithète "politique", et ajoutait que des autorités compétentes en d'autres endroits du pays l'avaient hautement approuvé. Or, M. J.-C. Rancourt, président général de la Fédération des ouvriers catholiques du Canada, exigeant une mise au point sur ce sujet, reçut l'affirmation écrite, de la main de M. Woodsworth, "que nulle autorité religieuse n'avait encore approuvé son système". Drôle de rétractation après un tel manifeste!

"Tant que la morale sera liée aux graves questions sociales, l'Eglise aura le droit de s'y mêler", ajoute le conférencier.

"D'ailleurs on ne peut être socialiste et rester bon catholique", disait Pie XI. La C.C.F. porte atteinte au principe de la propriété privée en proposant le contrôle direct par l'Etat de toute industrie et même des terres de nos cultivateurs.

Au cas où ce parti prendrait un jour les rênes du gouvernement, notre peuple aura toujours recours au droit sacré du vote pour écarter ce mouvement, à la condition qu'il sache bien respecter ce vote, trop souvent compromis par l'appât de l'argent.

Le conférencier termine en disant qu'il faut combattre l'Université ouvrière, qui compte dans ses rangs plusieurs centaines des nôtres, ayant hautement trahi nos traditions.

Riche et agréable en saveur

THÉ "SALADA"

'Frais des plantations'

651F

:::

Le R. F. Marie-Victorin délégué à Aberdeen

MONTREAL. — La Société royale du Canada a désigné le Rév. Fr. Marie-Victorin, directeur de l'Institut de Botanique de l'Université de Montréal et auteur de nombreux travaux sur la flore laurentienne, comme délégué officiel au congrès de l'Association britannique pour l'avancement des sciences, qui se tiendra à Aberdeen, Ecosse, le 2 novembre prochain. Il sera accompagné de M. H. T. Gussow, botaniste en chef de la ferme expérimentale centrale d'Ottawa.

TROUBLES FEMININS ---- LA FAIBLESSE RETARDAIT LA MENSTRUATION

Femmes! pourquoi souffrir plus longtemps quand le secours est en vue. Bien des femmes croient qu'en raison de leur sèxe, elles doivent endurer toute leur vie des douleurs de dos, de tête, la nervosité et les autres symtômes de leur condition. Pourquoi vivre ainsi plus longtemps -- pourquoi pas guérir le trouble? Notre merveilleux **composé Laxvibur** pour les troubles du sèxe éloigne le crêpe de plusieurs portes. Il dissipe les périodes déprimantes. Il aide à leur faiblesse. Il est un calmant à tous les souffrants désordres qui laissent leur marque sur les femmes en font des vieilles avant le temps. Le **composé Laxvibur** est certes un grand remède pour les femmes souffrantes Si vous manquez d'appétit, si vous êtes pâle, si vous avez des troubles de reins, des frissons, les mains et pieds froids, des enflures, de la fièvre, agitations, insomnies, spasmes, douleurs de dos, estomac acide, nausées, troubles organiques, cauchemars, démangeaisons, déscspoir, hystérie, leuchorée, nervosité, constipation, irrégularités douleurs aux jambes, perte de mémoire, manque d'énergie, maux de pieds, troubles internes, prostrations nerveuses, mélancolie, menstruations douloureuses et irrégulières Demandez ce remède souverain et vous bénirez le jour où vous avez vu cette annonce. Cette merveilleuse prescription est inestimable aux femmes qui souffrent du retour de l'âge. Ecrivez-nous aujourd'hui et demain vous serez une tout autre femme.

Lisez une des nombreuses lettres testimoniales de clients satisfaits du **composé Laxvibur:**

Chers messieurs.

Je vous remercie pour le soulagement que me procure votre **composé Laxvibur.** J'ai eu un demi traitement pour $6.00 et obtins un beau résultat.

Je vous accorde le privilège de publier mon nom et de me référer vos patients douteux du **composé Laxvibur**; je serai heureuse de les renseigner. Vous pouvez vous servir de mon nom aussi pour annoncer votre produit. Je suis cependant encore un peu nerveuse, alors je vous demanderais de m'envoyer un autre demi-traitement du **composé Laxvibur.** Merci

Mme Fannie Hranka,
R.F.D. 1, Boite 43, Chardon, Ohio.

Vous aussi pouvez obtenir du soulagement si vous voulez; ayez foi et patience !

Ecrivez immédiatement pour un traitement du **composé Laxvibur**, ça ne coûte que $10.00. Demi-traitement $6.00 N'est pas livré C.O.D. Donnez l'âge avec votre commande.

U. S. Laboratory, 5030 USL Bdlg,
Box 2006, Hollywood. California

N'OUBLIEZ - PAS
que
Tout abonné en règle pour 1935
a droit à
TROIS BILLETS GRATUITS POUR LE CONCERT
de la Tournée et
UNE DES PRIMES SUIVANTES

Faites-en la demande par lettre en vous servant du coupon ci-dessous.

Livres de piété

- Introduction à la vie dévote
- Visites au T.S.S. et à la T.Ste V.
- Imitation de la Ste Vierge
- Le Combat Spirituel

Livre de reçus

français
anglais
bilingue

- Livre de comptoir
- 50 cartes de score pour le Whist

Coupon de l'abonné en règle

Mon abonnement étant payé jusqu'au mois de 1935

Veuillez m'envoyer trois billets réser vés auxquels j'ai droit pour le concert de la **Tournée du Patriote** qui aura lieu cet été et LA PRIME suivante

. . . . Nom . . . .

Adresse . . . .

:: Pour lire au foyer ::

Petite enquête féminine

Comment une femme obligée de rester chez elle, peut-elle rendre service et gagner quelque peu?

Voici quelques suggestions, qui ouvrent des perspectives multiples, sur d'autres possibilités:

❖ ❖ ❖

"Mon mari tient garage et nous logeons dans la même bâtisse, où mon petit salon sert de salle d'attente aux dames. Dans des temps meilleurs, j'apportais aux enfants: du lait, des biscuits, des bonbons; aux mamans, de la limonade, des fleurs, etc. Ces petites attentions faisaient plaisir. Aujourd'hui, à mon grand regret, mes moyens ne me permettent plus ces générosités. Alors, j'ai imaginé une pancarte: "Lunch à toute heure, Thé, café, limonade". Depuis, les voyageurs ont pris l'habitude de venir luncher chez nous, en attendant les réparations; je gagne ainsi passablement, sans compter la popularité qui a valu à notre garage ces accommodements." *Marguerite.*

❖ ❖ ❖

"Chaque année, je prépare soigneusement des couches chaudes pour mon jardin; j'utilise la quantité de plants qui m'est nécessaire et je vends ou donne le surplus à qui en a besoin." *Lina.*

❖ ❖ ❖

"J'aime à raccommoder! Que voulez-vous, tous les goûts sont dans la nature! J'ai celui-là et je m'en vante! Un vêtement est-il troué, déchiré? Je rejoins les morceaux, j'arrange les pièces; je les assemble avec amour! et quand le travail terminé, l'objet est présentable, j'en suis fière comme si j'avais réussi un chef d'oeuvre! Ma réputation de bonne raccommodeuse et de fine repriseuse s'est vite étendue! Un accroc exige-t-il une reprise difficile on me l'apporte! et tous ceux qui le peuvent, paient raisonnablement, quant aux autres, je me fais un devoir et un plaisir de leur rendre ce léger service." *Germaine.*

❖ ❖ ❖

"Mon poulailler est mon occupation favorite. Mes poules, race pure, sont bien renommées aux alentours. Chaque printemps, je vends des oeufs à couver, des poussins pour une belle somme." *Lisette.*

❖ ❖ ❖

"Une veranda spacieuse, un large bow-window me permettent de garder de belles plantes; à chacun de mes voyages en ville, j'apporte de chez le fleuriste, quelques spécimens nouveaux. L'admiration de mes amies pour ma superbe collection m'a donné une idée: je transplante des boutures dans de jolis vases et dès qu'elles sont bien reprises, je trouve immédiatement des acheteuses enchantées de l'aubaine." *Ursule.*

❖ ❖ ❖

"Les vieux chapeaux! c'est ma spécialité! Apportez-moi n'importe quelle antique calotte et je vous la retaperez! et à la dernière mode donc! que vous en serez épatée!" *Emilie.*

❖ ❖ ❖

"Depuis l'âge de raison, où qu'on est supposé en avoir, je fais du crochet. Quand la mode des empiècements compliqués fit fureur, j'étais aux oiseaux! Après, j'ai continué à tricoter quand même, en assujetissant mes modèles au goût du jour: nappes, napperons, centres, chemins de table, taie d'oreillers, etc. Aujourd'hui, j'en suis aux chandails, aux bérets, aux foulards, de lainage, de chenille, de soie; aux chapeaux de papier crèpe avec collet poignets assortis; si bien que mon crochet — mon unique et fidèle ami de toujours — ne chaume pas! moi non plus!" *Vieille fille.*

❖ ❖ ❖

"Je travaille dans un magasin où quantité de coupons restaient invendables. En les achetant à réduction; en assortissant les couleurs et les morceaux, j'en confectionne des vêtements d'enfants. Je couds ces jolies choses à la veillée; ça m'est un agréable délassement. Mon patron me rachète ces habits à un prix raisonnable, pour les revendre au magasin". *Bernadette.*

❖ ❖ ❖

"J'ai soixante-cinq ans. Ma famille est dispersée au loin. Je vis seule, dans ma maison du village, qui me semble bien vide et silencieuse après avoir vu le nid si rempli. Pour animer ma solitude, je vais chercher les bébés de mes jeunes voisines les jours de lavage; les fermières vont-elles au magasin, à l'église, elles m'apportent leurs poupons. Pour amuser mon petit monde, j'ai dans ma cour, un tas de sable, des chaudières, des pelles, des rateaux, des balles, des raquettes, des voiturettes. Le berceau, la petite chaise, la berceuse, les chevaux de bois sont descendus du grenier, et les ébats joyeux de ces chers mignons, me ramènent aux jours d'autrefois. *Vieille maman.*

❖ ❖ ❖

"J'ai passé 40 ans de ma vie à recueillir les volumes intéressants, que je pouvais me procurer; un cher oncle, bibliophile lui-même, m'a laissé un collection bien fournie. Par ces temps difficiles où le moindre revenu a son importance, j'ai ouvert une bibliothèque publique qui procure des ouvrages de choix à des concitoyens et à moi, une petite rente, très bienvenue." *Justine.*

❖ ❖ ❖

"Nous tenons un café où le phonographe joue de 7 heures du matin à 11 heures du soir. Dès qu'un morceau a perdu sa vogue, il est mis aux rancart; j'avais ainsi des caisses de disques à peine usagés, dont j'étais embarassée. Aujourd'hui, je les vends à réduction ou les échange pour d'autres." *Pauline.*

❖ ❖ ❖

Nous demeurons à quelques pas de l'école; mes enfants viennent dîner à la maison. Pendant que je leur servais un bon repas chaud, je plaignais ceux obligés de manger dans leur chaudière à l'école et cette idée m'était devenue une obsession! Pour m'en guérir, voici ce que j'ai imaginé. Dans ma très grande cuisine, j'ai installé une table de 20 couverts, avec un banc de chaque côté; j'ai acheté 20 grandes tasses de ferblanc et 20 cuillers. Maintenant, chaque midi, je prépare tantôt une marmite de soupe, tantôt des légumes en sauce blanche, ou du cocoa, ou de la custarde, etc. A midi, les enfants d'école arrivent avec leur dîner; mais un plat chaud au lait les attend; l'institutrice, qui pensionne chez nous préside la table; tout se passe gentiment. Le gai babil m'amuse. Tout le monde est content! Après le repas, on lave les ustensils, on met tout en ordre et on retourne à la récréation.

Ayant des légumes et du lait en quantité, je n'avais pas l'intention de faire payer ce plat aux parents, des fermiers aussi éprouvés que nous; mais ils sont si reconnaissants de cette innovation que chaque semaine l'un ou l'autre m'apporte soit de la viande, du sucre, du cocoa, du riz, tc." *Marth.*

❖ ❖ ❖

Une vente à réduction ayant eu lieu dans notre magasin général, j'ai eu l'occasion d'écrire quelques pancartes; étant forte en dessin, j'ai dû bien m'en acquitter, puisque depuis, chaque fois qu'on a besoin d'une inscription quelconque, on sollicite mon concours; ce qui me rapporte quelques menues monnaies dont je trouve un emploi immédiat, vous pensez bien! *Louise.*

❖ ❖ ❖

"Fatiguée de tirer le diable par la queue, je me creusais vainement la tête, pour trouver un emploi plus lucratif et chose inconcevable! j'ai trouvé! Mes caraganas et mes érables — dont les graines, tombées au hasard, avaient germé partout — présentaient un fouillis qu'il me fallait nécessairement arracher; les framboisiers, les fraisiers demandaient à être éclaircis; les asperges, les rosiers, les lilacs, la rhubarbe, la ciboulette exigeaient le même traitement; j'ai donc décidé de vendre tous les plants dont je pouvais disposer et l'on préfère de beaucoup acheter chez moi, à proximité, que de courir le risque et les frais de longue distance. Ma pépinière va s'agrandissant chaque année." *Rosalie.*

❖ ❖ ❖

"Mes ruches, auxquelles j'apporte tous mes soins, sont très productives; se sont d'ailleurs les seules dans les environs. Je n'ai aucune difficulté à vendre leur succulent produit. Comme je demeure sur une route passante, une simple affiche sur la barrière, suffit pour qu'aussitôt on arrête pour acheter." *Eva.*

❖ ❖ ❖

"Je suis veuve et demeure avec mon fils unique, encore étudiant. Inutile de dire que la crise nous a particulièrement affectés. J'ai enfin trouvé un moyen d'augmenter nos modestes rentes: ayant la passion de la propreté et de la bonne tenue, les habits de mon fils sont d'une netteté impeccable, le pli de son pantalon est irréprochable, son col toujours frais, sa cravate bien repassée; comme il n'y a pas de tailleur ici, ses confrères ont commencé à m'apporter leurs habits à nettoyer, à presser, à repriser; si bien qu'aujourd'hui, j'ai acquis une clientèle assez importante, pour nous être d'un grand secours." *Hélène.*

❖ ❖ ❖

"Au coeur du village, notre maison s'ombrage d'un joli bosquet; j'y ai installé des petites tables, des bancs et des fauteuils rustiques. Chaque après-midi, les dames viennent prendre le thé sous les frais ombrages. Etant experte en cuisine, j'ai vite fait de préparer des sandwichs, une salade, un gâteau, un congélateur de crème à la glace et voilà, comment de nos jours, on fait feu de tout bois! *Françoise.*

❖ ❖ ❖

"Les chapeaux en tissus, les bérets, les petits pots comme on dit ici, toutes les coiffures de toutes nuances, de toutes façons, de toutes qualités! pour appareiller un manteau, assortir un costume ou faire ressortir une toilette! Les casquettes les plus diverses, pour joueurs de balle-au-camp, pour clubs, pour camping, etc.! Je suffis à peine à confectionner ces couvre-chefs d'un nouveau genre où l'ingéniosité est le principal atout. *Charlotte.*

❖ ❖ ❖

"Dans mon vieux truck, j'allais chaque matin conduire les enfants à l'école et la crème à la station et je retournais le soir, chercher enfants et canistres; mes deux voisins faisaient de même; lorsque leur ayant proposé de me charger de leurs produits et de leurs écoliers, ils ont accepté avec empressement, m'offrant un dédommagement qui fait mon affaire." *Suzanne.*

❖ ❖ ❖

Toutes celles qui auraient quelqu'autre expérience analogue à relater seraient bienvenues.

PERRETTE.

Lettre de Toronto

Légende dure à tuer -- Le français populaire à Paris -- Sir William Mulock et le français -- L'hymne national canadien

Sous cette rubrique, Albert Lemieux fait les justes considérations suivantes dans le Devoir:

La légende du patois est dure à tuer

Au cours de ma tournée mensuelle chez les bouquinistes, je demande à l'un d'eux, ancien combattant:

—Avez-vous des livres français?

—Une couple. Monsieur vient de France?

—Non, du Bas-Canada simplement.

—Parlez-vous le français de Paris?

J'attendais la claque; j'encaisse et je riposte:

—Un Canadien anglais s'exprime-t-il comme un cockney?

—Ma foi, non; ici l'accent est moins prononcé.

—C'est la même chose entre le français de Paris et celui de Québec.

—Alors ,pourquoi dites-vous "patates", tandis qu'en France, on appelle ça "des pommes de terre"?

—Pour la même raison que "bucket" en Angleterre devient "pail" a uCanada.

Mon brave homme sentit tout de suite qu'il "était dans les patates".

Par ignorance de notre langue et de son esprit, le gros de la population torontoise accepte de bon coeur la légende du "patois de Québec".

Il est regrettable que les propagandistes de cette erreur aient été ou soient, en majorité, des Français de France vivant au pays, mais qui nous connaissent mal ou pas du tout, et certains puristes extrémistes de chez nous qui refusent de voir la beauté archaïque de notre parler ancestral.

Le français populaire parisien

Dans chaque pays civilisé, la langue parlée n'est pas la même que la langue écrite ou officielle. Cette différence est exploitée avec frénésie par nos dénigreurs, surtout ici, à Toronto.

J'emprunte de l'excellent ouvrage d'Henri Bauche: *Le langage populaire* ou *Le français tel qu'on le parle dans le peuple de Paris*, éd. Payot, Paris, 1929, quelques exemples à côté desquels notre pauvre parler franco-canadien fait assez bonne figure:

L'air est bonne (p. 90). *Une femme maladif. Un homme veuve* (p. 94).

Tu lui as fait mal à son épaule (p. 99).

Les ceuss de d'par ici, c'est pas comme les ceuss de d'par là-bas. Ceuss qu'en veulent pas qu'i l'disent (p. 101).

Qui qui m'a dit ça, l'a menti (p. 102).

Qui qu'a fait ça? Qui c'est i qu'ces gens-là? (p. 104).

Prends-moi cte brique et fous-lui zy sur la gueule (p. 108).

Nous aut' on s'en fout. Reste où qu't'es (p. 108).

J'ai monté, je m'ai fait mal, j'ai sorti (p. 118).

Vous leurzy avez li écrit de venir? (p. 134).

Nous en avons ti vu (eu) des blessés (p. 135).

J'ai pas rien trouvé; c'est bien plus bien comme ça (p.140).

Offre zi du café pour pas qu'elle s'en alle (p. 139).

Dedans cte piahle (chambre), ya des rats (p. 141).

I s'est mis dessur le lit (p. 141).

Je lui ai foutu une bâfre (gifle) (p. 153).

Vous décessez jamais d'fair' votre raffût (bruit) au cintième dans les colidors et les oatères (lieux d'aisance). Le gérant i sera un homme à vous fair' foute à la porte (p. 157).

A m'a dit qu'i se goure (elle me dit qu'il se trompe (p. 193).

On vient i (p. 228). *Tu payes un glasse (verre).* (p. 225).

Dans ces tournures populaires, employées tous les jours en France, il est intéressant de découvrir que les pronoms "a" (elle, elles) et "i" (il, ils) ainsi que la particule explétive "ti", sont d'un usage aussi général à Paris qu'à Montréal.

Le parler populaire franco-canadien subit les mêmes phénomènes d'altérations que celui de France: prononciation fausse, liaisons défectueuses, accent particulier, genres et nombres enchevêtrés, pronoms mutilés, francisation des anglicismes, etc.

La langue écrite est ici, avec plus ou moins de sécheresse et de correction, la même qu'à Paris.

Le français parlé au Canada s'émaille de trop d'anglicismes. Le langage populaire parisien est saturé d'argot et l'anglomanie y fait des progrès étonnants surtout dans les expressions sportives.

Corrigeons-nous, mais... ne soyons pas plus catholiques que le pape.

Sir William Mulock est un apôtre du français

Devant l'honorable Geo. S. Henry et plusieurs autorités en pédagogie, l'hon. juge en chef de l'Ontario, sir Wm. Mulock, fit un éloge spontané du français, lors d'un grand banquet à l'école de Forest Hill, le Westmount de Toronto.

Sir William est heureux d'apprendre que deux professeurs enseignent maintenant le français à l'école primaire de Forest Hill: "C'est la langue la plus belle et la plus nécessaire au monde. Personne aujourd'hui ne peut se vanter d'être vraiment instruit s'il ne connait pas le français. Je sais que j'exprime des vues contraires à celles de plusieurs d'entre vous, mais j'ai toujours aimer le franc parler".

Dans la bouche de l'éminent juriste de 90 ans, ce témoignage est absolument exceptionnel. Puissons-y le courage de nous servir du français toujours et partout. Ce n'est pas un aveu d'infériorité.

Le "Telegram" choisit le chant national canadien

Dans son premier-Toronto du 26 avril, le *Telegram* décide candidement que le chant national anglais doit être le chant national canadien. Voici pourquoi:

Le *God Save the King* a été le chant national des Canadiens depuis avant la Confédération et il garde sa place d'honneur malgré "une petite agitation" en faveur d'un triste substitut. *God Save the King est officiellement* reconnu comme notre chant national et il tient au coeur de la majorité de notre peuple.

"Nos hommes de loi ne trouvent pas le décret désignant quel est notre chant national. Cette définition n'est pas dans des statuts poussiéreux; elle est dans les coutumes et les traditions du pays."

Notre ami du *Telegram* oublie que le "triste substitut" exprime l'âme canadienne véritable, avec son passé glorieux, ses luttes et ses espoirs. *O Canada, terre de nos aïeux*, fait vibrer "quelque chose" en nous — naturellement, il ne dit rien aux émigrés de la "réserve d'Orange". Si notre impérialiste levait le nez de son assiette, il verrait que la "majorité de notre peuple" vit en dehors de Toronto. Par conséquent, son choix d'un hymne national canadien n'est qu'une léchette loyaliste.

Pourquoi ne pas demander au parlement de trancher la question?

L'esprit de la Confédération

(LA ROTONDE)

La vie politique de notre Canada semble parfois manquer tellement de caractère national que l'on est en droit de se demander de quel principe elle découle.

Sur ce vaste continent, l'on sait que deux races destinées à vivre côte à côte, ont établi la constitution d'un Canada fédératif et officiellement bilingue. L'article 133 de l'Acte de l'Amérique britannique du Nord proclamait la langue française officielle au Canada au même titre que la langue anglaise; l'article 93 plaçait les droits scolaires des minorités sous la garde suprême des autorités fédérales. "Ce qui était, écrit l'abbé Groulx, leur octroyer la plus haute protection possible". D'Arcy McGee affirmait sans crainte: "Le bras vigoureux, le bras long du pouvoir confédéré s'étendra au-dessus d'eux, et malheur au misérable qui osera violer le pacte fédéral."

A n'en pas douter, les Pères de la Confédération entendaient consacrer la parfaite égalité ethnique et linguistique des deux races canadiennes; ils voulaient un pacte qui fit du Canada un pays vraiment bilingue.

Comment expliquer après cela le fait patent qu'à première vue le Canada parait un pays unilingue et anglais? C'est que les adversaires du français n'ont jamais voulu accepter ni la lettre, ni l'esprit du pacte. On a peine à le concevoir, mais c'est de l'histoire, que moins de dix ans après la signature de l'Acte, les trois Provinces Maritimes avaient déjà supprimé sur l'étendue entière de leur territoire les droits et les privilèges de l'enseignement catholique et français; il semble incroyable que le pacte n'ait jamais servi, dans une circonstance quelconque, à protéger une minorité lésée. Et dans aucune province, a l'exception du Québec, la minorité est traitée en justice. La récente odyssée de la monnaie bilingue et les plaintes que suscile chez les francophobes de l'Ouest l'usage pourtant bien modéré du français à la Radio-Etat, nous montre comment on interprète de nos jours, en certains milieux, les engagements de 1867. On a donc faussé l'esprit de la Confédération.

Aux points d'interrogation que posent ces faits, apparemment inexplicables, une triple réponse se présente. C'est d'abord l'imprécision déconcertante des fameux articles 93 et 133. Leur terminologie vague, élastique et par trop ambigüe, leur enlève facilement le sens libérateur qu'ils devraient revêtir. C'est aussi un terrain de choix pour l'agitation fanatique des loges orangistes, pour le sentiment surexcité des impérialisants rêveurs de l'hégémonie anglo-saxonne. C'est enfin une triste constatation: si le français n'occupe pas dans la Confédération canadienne la place que lui avaient réservée les Pères, c'est parce que les Canadiens français eux-mêmes n'y ont pas vu. Devant les agressions odieuses et révoltantes des ennemis de notre langue, quand a-t-on vu les politiques canadiens-français présenter un front national? S'est est-il trouvé un, qui par l'influence incontestée qu'il a exercée à un certain moment de sa vie politique, a commandé le respect du bilinguisme canadien? Non! L'on a préféré se cramponner aux lignes de partis et à la sécurité douteuse des articles 93 et 133.

Il faut en convenir: l'occurence présente nous laisse une piète idée des politiques canadiens-français depuis la signature du traité fédératif jusqu'à nos jours. Et dans l'ensemble, nous oublions trop facilement que si nous voulons qu'il y ait du français au Canada, c'est à nous d'en mettre. Tel a été le mot d'ordre de la résistance franco-ontarienne.

Le retour à l'esprit de la Confédération, la jeunesse canadienne-française le contemple aujourd'hui avec détermination. C'est un gage d'espoir. Et si, comme le dit un historien de chez nous, il n'est rien de plus solide, rien de plus légitime que les fondements du nationalisme canadien-français, nous ne saurions trop nous appliquer à acquérir aujourd'hui une véritable éducation nationale afin d'être prêts demain à faire de l'action nationale raisonnée.

Jean TERRIEN.

PETITS CONSEILS

Ne cassez jamais avec les dents du fil, des noisettes, des amandes, etc.

Rien ne vaut le vieux linge, assoupli par de nombreux lavages, pour faire des couches aux nouveaux-nés.

Il faut sans cesse surveiller l'enfant au point de vue de l'audition, de la vision et de la dentition.

Pour détruire les mouches: une petite cuiller de poivre et une de sucre en poudre dans une demi-tasse de lait.

Pour calmer une brûlure légère, on peut appliquer un peu de marc de café humide et ensuite de la glycérine.

N'employez jamais pour un usage quelconque des flacons qui ont contenu des poisons; brisez-les.

La gravelle et la goutte ont leur cause la plus ordinaire dans les excès de nourriture.

Les mains sont les véhicules d'une foule de microbes: on ne saurait les laver trop souvent.

On peut dire que sur cent cas de fièvre typhoïde, il y en a quatre-vingt-dix dus à l'usage d'eau contaminée.

Une lampe à pétrole sent mauvais aussi bien lorsque la mèche est trop baissée que lorsqu'elle est trop montée.

Il ne faut pas se purger à tort et à travers, car, en nombre de cas, une aggravation s'ensuit.

Si un jeune enfant répugne à l'étude, ne l'y forcez pas brutalement mais consultez un médecin.

Ne buvez pas, aux repas, d'eaux minérales alcalines; buvez-en avant les repas ou longtemps après.

Il est utile d'es'habituer à dormir le jour quand on dispose d'un quart d'heure ou plus; cela permet un meilleur travail.

Ayez des heures de repas régulières, sans quoi l'estomac se détraque et s'expose à maintes maladies.

Après un potage brûlant, ne buvez pas froid sans intervalle; c'est le plus sûr moyen de faire craqueler les dents.

Perte de 37 livres

Pas étonnant qu'elle paraisse plus jeune

"Comme vous avez l'air jeune!" Est-il compliment plus agréable venant de ses amis? Certainement pas pour une femme, comme le laisse entendre celle qui écrit cette lettre:

"Depuis que j'ai commencé à prendre des Sels Kruschen, j'ai perdu 37 livres. Je continue à maigrir et j'espère être bientôt revenue à mon poids normal. Ma santé est aussi beaucoup améliorée et mes amis constatent chez moi une énorme différence. Ils me disent que je parais plus jeune et que mon visage a un air de fraîcheur qu'il n'avait pas l'habitude d'avoir. Je mange pourtant comme à l'ordinaire mais je ne manque pas de prendre chaque matin ma petite dose de Sels Kruschen".—Mme K.

Les six sels dont se composent Kruschen assurent le parfait fonctionnement des organes qui ont pour fonction d'éliminer régulièrement et naturellement les déchets alimentaires qui provoquent la formation des tissus graisseux.

L'huile de foie de morue s'absorbe mieux quand elle est mêlée aux aliments: la prendre au commencement du repas.

La véritable science pour nous rendre heureux, c'est d'aimer son devoir et d'y chercher son plaisir.

Le plus souvent on cherche son bonheur comme on cherche ses lunettes, quand on les a sur le nez.

Je déteste les gens qui cherchent toujours une raison d'intérêt à une belle action.

Si l'on n'y prend garde, toute la vie se passe en un raisonnement; il n'en reste plus pour la pratique.

Il faut voir sans envie le bonheur des autres, et avec satisfaction le bonheur commun.

Plantes et fleurs seront proscrites du cabinet de travail aussi bien que de la chambre pendant la nuit.

Les lavages à l'eau chaude sont une pratique de propreté, les ablutions d'eau froide, une pratique d'hygiène.

Méfiez-vous des boissons très chaudes ou très froides, qui peuvent faire éclater l'émail des dents.

Ne pas oublier qu'une hernie non ou mal soignée peut présenter les plus graves dangers.

THE PATRICIA Confectionery
AVENUE CENTRALE

Vous sert des repas délicieux préparés sur commande, et se fait une spécialité du thé de l'après-midi.

Fruits, gâteaux et tabacs les plus frais de la ville

Accordez-nous une visite et faites en l'expérience personnelle

Modern Bread
Company, Ltd
PAIN "SOM-MOR"
Chez tous les épiciers.
Envoyez votre commande
Devenez notre agent
Tél. 2838
Prince-Albert, Sask.

J. O. BRUNET
Monuments funéraires
414 Ave Taché
ST-BONIFACE - - MAN.
Cartes-photos envoyées sur demande

Vous pouvez cuire ces pains nourrissants avec les GATEAUX de LEVAIN ROYAL

VOUS êtes certaine de réussir et de voir votre pâte lever à la perfection quand vous cuisez avec les Gâteaux de Levain Royal. Chacun enveloppé hermétiquement dans le papier ciré, vous les recevez en excellente condition et ils se gardent absolument frais pendant des mois. Faut-il s'étonner si les Gâteaux de Levain Royal sont prototype de qualité depuis plus de 50 ans et sont préférés par 7 ménagères canadiennes sur 8 faisant usage de levain sec.

GRATIS! Le *Livre Culinaire du Levain Royal* vous expliquant comment faire du pain et contenant 23 recettes éprouvées de pains, petits pains, brioches, gâteaux, etc. Ecrivez à Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont. Demandez aussi la brochurette, "Le Chemin Royal vers la Santé".

ACHETEZ DES PRODUITS CANADIENS

Couvrez vos toits
Le Bardeau de cèdre
de la Colombie
vous donnera le meilleur service à un coût minimum et vos difficultés de toiture ne vous causeront plus de souci pendant des années à venir.

APPELEZ 2 2 7 5 pour un estimé sur la quantité voulue pour le toit de votre maison.

Le bardeau que nous vendons est de la meilleure qualité et à des prix raisonnables

North Star Lumber Co. Ltd.
D'où viennent les marchandises de qualité supérieure
Cour de Prince-Albert **J. P. Hepburn, gérant**

Choses et autres

L'avion le plus rapide

NEW-YORK. — On mande de Bridgeport qu'un avion géant, destiné aux services de la Panamerican Airways, en Amérique du Sud, a atteint la vitesse de 181 milles à l'heure, au cours d'essais de vitesse.

Les constructeurs déclarent que ce nouvel avion est l'appareil commercial le plus rapide du monde.

:::

La grève de Minneapolis

WASHINGTON. — Un comité régional d'arbitrage a ordonné la cessation de la grève des conducteurs de camions de Minneapolis, grève qu'une mort violente a marquée.

Pour forcer plusieurs grandes compagnies à la reconnaître, une fédération ouvrière projette de déclancher une grève qui paralyserait 100 usines métallurgiques.

A Buffalo, 2,100 ouvriers de la Curtis Aeroplane and Motor Corporation viennent de cesser une grève commencée il y a deux mois. Un comité d'arbitrage nommé par le président Roosevelt cherche à régler la grève des débardeurs qui paralyse la navigation le long de la côte du Pacifique.

:::

La fabrication du matériel de guerre

WAHINGTON. — Le sénateur républicain indépendant Borah a exprimé l'opinion que la convention de Genève relative aux exportations de matériel de guerre ne vaut pas grand'chose, parce que les fabricants de matériel de guerre avaient pris leurs mesures pour qu'elle n'entravât pas leurs affaires. Les fabricants de matériel de guerre, a ajouté M .Borah, réalisent des bénéfices de 20 à 30 pour 100, tandis que les entreprises honnêtes côtoient la faillite et que des écoles et des collèges sont fermés faute de ressources financières.

:::

Les Etats-Unis adoptent le bi-métalisme

WASHINGTON. — Le président Roosevelt a demandé au Congrès de l'autoriser à réduire la réserve d'or d'un quart et à combler le déficit avec de l'argent. Le président demande plein pouvoir pour acheter l'argent nécessaire pour lequel on paierait un prix maximum de 50 cents l'once. Les profits des transactions d'argent seraient taxés 50 pourcent. Le prix maximum de 50 cents est fixé pour le métal indigène seulement.

Le président a déclaré que le bimétallisme est la seule réponse aux problèmes de l'or.

Le président demande au Congrès l'autorité pour faire entrer dans le trésor fédéral, le surplus d'argent du pays, dont on n'a pas besoin pour l'industrie et pour diriger les exportations, les importations et les transactions d'argent. M. Roosevelt demande que le Congrès taxe d'au moins 50 pour cent, les profits des transactions d'argent.

On s'attend à ce que le Congrès ne fasse pas de difficultés pour accorder au président les pouvoirs qu'il demande.

:::

Emprunt souscrit

MOSCOU. Un emprunt domestique de 3 500,000,000 de roubles mis sur le marché le 15 avril a été complètement souscrit, a-t-on annoncé le 21 mai. Ce fonds servira à la mise en opération du second plan quinquennal qui en est à sa deuxième année.

:::

Ministres sans autos

SOFIA, Bulgarie. — Les fascistes qui gouvernent la Bulgarie ont tenu à donner un exemple d'économie conforme à leur promesse de réduire les dépenses de l'Etat; renonçant aux automobiles, ils se sont rendus à pied au palais royal, lorsque vint le moment d'offrir leurs hommages au roi. Ils ont promis d'équilibrer le budget et de restaurer le crédit du pays, tout en prêtant des capitaux aux cultivateurs. D'autre part, ils entendent — et c'est un des principaux articles de leur programme, — hausser le niveau d'instruction de la population rurale.

Le nouveau gouvernement projette de substituer au Parlement aboli un organisme législatif de 100 membres, les trois quarts desquels il nommera. Le Parlement aboli comptait 270 députés.

:::

Une prohibition de trois mois

PARIS. — Un mouvement a été inauguré en France qui inquiète fort les compagnies cinématographiques américaines. En effet, les producteurs français de films ont demandé au gouvernement de prohiber, pendant une période de trois mois l'importation des films américains et d'augmenter de plus de 3,000 p.c. les droits sur les copies négatives des films. On a aussi demandé d'accorder un traitement de faveur à la traduction française des films tournés en Allemagne.

:::

La campagne de Gandhi

CALCUTTA. Tout le poids de la campagne de désobéissance civile repose maintenant [illegible] dien, le principal instrument de l'opposition de Gandhi à l'Angleterre, a décidé d'abandonner la politique de la désobéissance civile. C'est, en réalité, un simple changement de tactique afin de légitimer son action. L'esprit de révolte n'a pas été supprimé.

:::

Le règlement immédiat des dettes de guerre

PARIS. — Jesse Strauss, ambassadeur américain à Paris, parlant à l'occasion d'une célébration du centenaire de Lafayette, a fait un appel pressant en faveur du règlement immédiat de la délicate question des dettes de guerre. L'ambassadeur fit l'éloge des soldats français qui aidèrent les Etats-Unis à obtenir leur indépendance. Il rappela l'amitié qui unit Lafayette et Washington et ajouta que toutes les questions franco-américaines devraient être réglées à la lumière de cette grande amitié.

:::

Audacieuse exploration

NEW-YORK. — Anxieux de commencer au plus tôt leur voyage d'exploration dans les solitudes du nord de la Colombie canadienne, trois explorateurs français sont arrivés à bord de l'"Europa". Ce sont M. et Mme Charles-E. Bedeaux et une alpiniste expérimentée, Mme Alberto Chiesa.

Les explorateurs rejoindront les autres membres de l'expédition au Canada et se prépareront à visiter la région la moins connue des Rocheuses canadiennes. Ils auront à leur service un grand nombre de chevaux, cinq tracteurs construits spécialement pour la randonnée et un avion.

:::

Une vigoureuse protestation

PITTSBURG. — Mgr J.-M. Corrigan, de Philadelphie, chapelain d'Etat des Chevaliers de Colomb, parlant à une réunion de cette société, a dénoncé fortement la nudité que l'on remarque dans les films cinématographiques. Il a demandé aux 300 délégués de s'unir pour organiser une campagne en vue de l'assainissement moral du cinéma. Il leur a demandé de se plaindre au bureau du théâtre chaque fois qu'une pellicule répréhensible sera déroulée sur l'écran.

:::

Contre le mauvais cinéma

Une décision de la "Catholic Women's League" -- Censure et patronage

OTTAWA. — Croyant que les recettes des caisses de cinéma constituent une meilleure arme que toute résolution que l'on pourrait adopter, pour l'amélioration des pellicules cinématographiques, l'exécutif de la subdivision diocésaine d'Ottawa de la "Catholic Women's League of Canada", réuni récemment au Couvent de la rue Gloucester, a pris une décision importante à ce sujet. L'exécutif a décidé d'emboîter le pas dans la campagne lancée pour l'assainissement des films et de ne pas accorder leur patronage aux représentations cinématographiques qui exercent une influence démoralisante. Cette initiative est prise par tout le Canada dans les quelques 500 subdivisions de la Ligue.

:::

La guillotine préférable à la pendaison

NOUVELLE-ORLEANS. — La décapitation en public par la guillotine au lieu de la pendaison en Louisiane a été recommandée, par le R. P. M.-H. Wynhoven, l'un des quatre prêtres catholiques qui assistèrent à la double exécution de John Capaci et de George Dallao, la semaine dernière.

Les têtes des deux hommes furent presque complètement arrachées et le sang arrosa l'échafaud lorsqu'ils furent pendus à Gretna, de l'autre côté du fleuve, en face d'ici. Ces deux bandits avaient commis un meurtre en opérant un hold-up.

:::

Nouveau record

ETAMPES, France. — Raymond Delmotte, pilotte français, prétend avoir établi un nouveau record de vitesse aérienne mondiale, ayant parcouru 431,664 kilomètres (environ 268,06 milles) à l'heure .

:::

"LES AFFAIRES"

Revue mensuelle d'Action Economique

Cette revue, dont l'intérêt ne fait que s'accroître d'un mois à l'autre, nous apporte ce mois-ci les articles suivants:

Origine des sociétés de Trust au pays. — René Morin, N.P.

Les marchés mobiliers.

Ceux qui vendent au comptoir

Aidez l'imprimeur à mieux présenter vos annonces. René Dancourt.

Etes-vous réellement honnête? Harry-F. Pringle.

L'ambition, puissant facteur de réussite. — R. D.

Exemple de règlements d'une compagnie. R.-C.-F. D'Artois.

Quelques moyens qui vous aideront à percer le mystère d'autrui. — L. Adam.

L'Alliance Nationale.

Comment vaincre la timidité.— André Maurois.

L'Assurance-vie comme placement.

Organisation et contrôle du travail des voyageurs. — R. Holsters.

Abonnements: Canada: Un an, \$2.00; étranger, \$2.50.

Directeur: Louis-A. BELISLE, rédacteur financier du "Soleil", adresse privée: 1 av. Murray, Québec, P.Q.

Numéro spécimen envoyé contre 10c. en timbres.

:::

Le Maroc

(Suite de la page 2)

était alors capitaine dans l'armée française. Plus tard, il troqua son épée contre l'habit du religieux, et c'est en 1916, dans le Hoggar, que ce saint prêtre reçut la palme du martyre. Il tomba frappé sous les coups d'un musulman fanatique.

Combien de jeunes gens, de très jeunes gens et de brillants officiers ont laissé ainsi leurs os dans les régions montagneuses de l'Atlas? "Mort pour la France", lit-on sur leur modeste tombe. Quand on veut un empire, n'est-ce pas? Il faut payer pour.

Aujourd'hui dans tout le Maroc, à côté de la ville arabe, s'élève la ville européenne, modèle de propreté et de bon goût et sur laquelle veille avec zèle un urbaniste averti.

Le service des Beaux-Arts voit en outre à ce que les façades des maisons et des palais administratifs s'édifient suivant les règles conformément au bon goût et à la simplicité. C'est ainsi qu'une architecture franco-marocaine des plus intéressantes est en train de se former dans le pays.

Quand l'ambassadeur américain Edge vint visiter le Nord de l'Afrique en 1932, ce fut pour lui une révélation. Il ne cacha pas son admiration pour la nation française qui a su si bien relever et organiser un pays qu'hier encore rongeaient l'anarchie et le vol pour en faire une contrée riche et paisible.

Devant cette entreprise de Titans, menée à bien par la France, en dépit des tracasseries, des convoitises des autres grandes puissances, qui voyaient d'un mauvais oeil le Français, l'intrus, toujours hanté par la "folie coloniale' persister à vouloir conquérir et regénérer une nation où Phéniciens et Vandales, Romains et Espagnols avaient échoué nous nous sommes aperçus une fois de plus que nous avons raison d'être fiers de nos origines, fiers d'appartenir à une race de colonisateurs que rien ne rebute, pas plus les rives escarpées du Saint-Laurent que les pics neigeux de l'Atlas crenelés de forteresses.

:::

ENTRE EUX

—La vie est ainsi faite qu'on ne jouit jamais de son bonheur... Ainsi, il a une femme muette...

—Et il ne l'apprécie pas?

—Non... il est sourd...

:::

LA FORCE DE L'HABITUDE

L'INFIRMIERE. — Oh! oh! ça monte: 103 degrés de fièvre.

Le banquier impénitent. — A 105 vous vendrez.

:::

CONSEIL PAS CHER

Le soupirant. — Croyez-vous, monsieur, que votre fille ferait une bonne épouse?

L'avocat. — Non, monsieur, je ne pense pas. C'est cinq dollars.

:::

DANS LA LUNE

Les savants affirment que la lune nous renvoie nos ondes radiophoniques. C'est une preuve éloquente de l'existence de l'intelligence sur notre satellite.

Choses agricoles

Rapport no 1 de la récolte

Compilation des rapports de 1038 postes fournie par la "Searle Grain Company" de Winnipeg, le 21 mai 1934.

Nous basant sur 1038 rapports de nos correspondants, nous estimons l'état de la récolte dans l'ouest du Canada comme suit:

1.—Pourcentage de la diminution des emblavures arrêté par comparaison à la semence totale du printemps: Alberta, 5.1 p.c.; Saskatchewan, 12.8 p.c.! Manitoba, 6.2 p.c.

2.—Pourcentag ede la semence faite sur le total qui sera semé, 1934: Alta, 98; Sask.,82; Man., 100. Pourcentage de la semence faite à cette date en 1933: Alta, 58; Sask., 72; Man., 97.

3.—Prenant une moyenne de dix ans, sur une base de 100 p.c., l'humidité de la terre donne, 1934: Alta, 82; Sask., 71; Man., 77

L'humidité à cette date en 1933: Alta, 107 p.c.; Sask., 86; Man., 90.

4.—L'état de la culture, basé sur la moyenne à cette date donne:

	Alta	Sask.	Man.
Postes	(247)	(194)	(43)
Nombre de jours plus tôt	10½	8	7
Postes	(12)	(144)	(39)
Nombre de jours plus tard	8	8	9
Postes—normal	43	240	76

—:::—

Etat de la récolte mondiale

(D'après la Searle Grain Co., Wpg.)

Le grain qui pousse

Le froment d'hiver des Etats-Unis souffre de la haute température et d'une sécheresse prolongée. La sécheresse est générale dans le Bassin du Danube. C'est pourtant le premier grenier de l'Europe centrale. On rapporte du dommage de la Grèce et du sud de l'Allemagne.

Le blé est presque rendu à maturité dans les contrées méditerranéennes de l'Europe; la récolte s'annonce moins bonne que l'an dernier. En Italie, on s'attend à une récolte de 263 millions de boisseaux contre 299, la dernière saison. La récolte française est estimée à 294 millions de boisseaux comparativement à 362 l'an dernier. En Espagne, malgré le froid, on s'attend à une récolte de 173 millions de boisseaux contre 138 millions seulement en 1933.

En Chine, le grain est quelque peu tardif mais bon.

Le grain récolté

Les contrées nord-africaines font la récolte du blé qui montre une bonne diminution.

Les Indes accusent une diminution des emblavures de 27,900,000 boisseaux.

Les semailles

La température dans l'ouest canadien, sauf quelques exceptions, est chaude et sèche, avec de grands vents et de fortes tempêtes de poussière en plusieurs endroits. Les semailles sont presque finies. Une pluie générale est bien nécessaire.

Le grain exporté et importé

Trois cargaisons de lin sont arrivées à Montréal récemment.

L'exportation du blé canadien en Europe a diminué.

Il y a une cargaison de seigle russe dans le Saint-Laurent, destinée à Chicago.

Conditions affectant les prix

L'estimé officiel de la récolte de blé australien a été haussé de 14 millions.

L'ouverture de la navigation à Fort William et Port Arthur s'est effectuée officiellement le 4 mai.

L'Italie et l'Autriche ont accepté un accord commercial du blé avec la Hongrie.

La Roumanie prohibe tout usage de farine pure de blé dans la boulangerie et toute exportation de blé et d'autres céréales pendant une période indéfinie. C'est dû à une sécheresse générale.

La Conférence internationale du blé a abandonné le plan actuel du prix minimum.

De gros achats en Argentine et en Australie ont grandement affecté nos prix.

M. Broomhall déclare que les ventes de l'Argentine à l'Angleterre ont été fortes. La Grande-Bretagne semble anxieuse de voir ses colonies acheter plus de marchandises anglaises afin de prendre leur blé.

Il est possible que l'Australie s'entende avec la Belgique pour échanger de son blé avec le verre belge.

—:::—

REMARQUES SUR L'ABANDON

du plan d'un prix minimum mondial pour le blé

L'opposition de l'Argentine et de la Grande-Bretagne est responsable de la défaite du plan d'un prix minimum mondial pour le blé.

Le délégué de l'Argentine disait: "C'est bien une chose que de fixer un prix minimum mais une toute autre que de faire acheter les commerçants à ce prix minimum. Il est facile de perdre un commerce, mais c'est une tâche de le recouvrer."

Le *Manchester Guardian*, Angleterre, déclare que la défaite du plan d'un prix minimum n'est pas une perte.

Le *Winnipeg Tribune écrit:* "La faillite de cette Conférence de Londres nous touche bien peu. Son succès eut probablement été désastreux. C'était l'introduction d'un nouveau principe, un principe qui fait une calamité dans le marché du caoutchouc et du café."

Voici ce qu'en pense le *Winnipeg Free Press:* "Il semble douteux qu'un prix fixe eut apporté un mouvement d'exportation bien équilibré tel que conçu par la Conférence du blé; plusieurs ne sont pas encore convaincus qu'il est sage ou nécessaire de limiter l'exportation du tout, soit en fixant un prix minimum, soit par tout autre moyen. Comme ils le conçoivent, le plan du prix fixé à Rome n'était qu'un effort de plus pour contrôler un commerce qui doit plutôt être libéré de toute contrainte. (Searle Grain, Co., Ltd.)

—:::—

L'idée et la prophétie argentine

Des individus marquants sont assemblés autour d'une table à Rome pour discuter le problème du blé mondial; ils ont autant de chance d'arriver à une solution saine qu'une boule de neige en a d'exister à Hades (pays chaud). Ces problèmes ne sont pas résolus par des décrets officiels et des décisions. On peut bien dire qu'une foule de nos problèmes de commerce, d'industrie, de production et de consommation existent aujourd'hui parce que de stupides bureaucrates se sont crus plus importants que les forces de la nature. Tout ce qu'ils ont fait n'a réussi qu'à détourner les bons effets de ces forces de la nature. La surproduction est diminuée par ses propres déficiences. La loi humaine ne peut pas l'empêcher. Seules, les valeurs basses augmenteront la consommation. Si vous arrêtez les valeurs basses, vous restreignez la consommation et, finalement, vous minez le producteur. Rien de nouveau là-dedans; c'est vieux comme la terre.

L'histoire se répète. Chaque génération en a souffert. Ces messieurs disent que rien n'est bon comme l'expérience, mais nous avons eu des siècles d'expérience pour savoir s'il est possible de donner une leçon à la Vieille Dame Nature; cependant tous les dix ou vingt ans, une nouvelle portée d'individus écervelés tente le même procédé.

La situation de l'Argentine dans cette Conférence de Rome n'est pas aussi confortable qu'on la voudrait. Le fait est que ce pays n'a pas du tout les moyens de s'astreindre aux conditions posées par l'entente pour la restriction de l'exportation du blé. Heureusement, le fait que la Russie a refusé son adhésion à l'accord, le rend nul et non avenu.

Nous tenons à vous faire remarquer notre opinion. C'est que les délégués d'Argentine seront une pierre d'achoppement à tout autre arrangement de ce genre, que ce soit dans le but de réduire la production ou la consommation, que ce soit pour fixer les valeurs internationales. Ce pays commence donc par simplement refuser la restriction de son exportation de blé. C'est une décision que nous aurions dû prendre depuis longtemps. Nous ne pouvons espérer de bons résultats par d'autres efforts pour contrôler le commerce mondial. Depuis des siècles que ces tentatives ont échoué. Reprenons donc notre bon sens. Avouez que la solution de ces difficultés ressort de la nature et cessez toute autre conférence internationale à ce sujet. Nous voulons le libre échange. Tant que nous ne l'aurons pas, nous subirons la dépression et les pertes financières. Certes, le monde est assez vieux pour avoir réalisé depuis longtemps l'opportunité de ce petit axiome.

Il est très probable que l'Argentine va se mettre à augmenter ses emblavures juste au moment où les autres nations tiennent à leur promesse de la réduction. Nous ne pouvons pas dire que cela nous intrigue beaucoup. C'est peut-être un moyen de persuader tous les gouvernements qu'il est préférable de laisser au fermier le soin de son propre salut.

(The Times of Argentina).

—:::—

Un point de vue français

Les délégués rassemblés à Rome insistaient sur une observance scrupuleuse de l'Accord du blé formulé à Londres.

La fixation d'un prix minimum obligeant tous les pays exportateurs de s'y astreindre était également sur le tapis. Nous réalisons que les délégués faisaient tout simplement leur possible pour "rendre un cercle carré". Nous sommes également convaincus qu'ils n'avaient aucune idée de l'inefficacité de leurs suggestions.

En premier lieu, nous considérons que les pays produisant un surplus de blé, s'ils astreignent leurs exportations aux conditions de l'accord de Londres, seront contraints de retenir des stocks qui seront simplement la source d'une future dépression du marché.

La fixation d'un prix minimum est inconcevable parce que, à part ceux qui observeraient honorablement un tel accord, il y en aura toujours plusieurs (bootleggers) qui chercheront à acheter et vendre à meilleur marché.

La fixation d'un prix minimum est irréalisable parce que c'est une violation de la loi de l'offre et de la demande, une loi naturelle qui est de beaucoup plus forte qu'aucune loi ou stipulation artificielle. Il sera toujours impossible de maintenir un prix minimum quand deux ou trois boisseaux sont offerts à un marché qui n'en a besoin qu'un.... Il a été suggéré que les pays importateurs européens réduisent leur extraction de farine du blé de 8p.c. Cela augmenterait l'usage du blé d'environ 40 millions de boisseaux, mais il faut se rappeler qu'il y aura automatiquement augmentation de rebuts.

Un grand nombre oublient le changement opéré dans la majorité des pays importateurs, un changement qui les rendit indépendants de ces autres pays qui leur fournissaient ordinairement le blé. C'est tout simplement la conséquence inévitable des tarifs, si hauts qu'ils ressemblent aux murs de Chine.

Ces tarifs conséquemment, paralysent de plus en plus le libre échange entre nations. Les échanges internationaux ,il ne faut pas l'oublier, constituaient le plus important facteur de la grande prospérité dont jouissait tant de pays dans les années passées.

Nous sommes heureux de constater que la Conférence à Rome s'attend à ce que ses recommandations n'affectent pas plus qu'il est nécessaire le mécanisme et la pratique du commerce de blé mondial déjà établi.

L'expérience des quelques années passées a suffisamment démontré que l'intervention des Etats et des gouvernements dans les affaires commerciales qu'ils connaissent si peu, a toujours été malheureux. Chacun son affaire. Quand les producteurs et ceux qui marchandent les produits sont laissés à eux-mêmes sans l'intervention d'autres, alors les deux groupes prospèrent bien mieux. (La Côte Bordenheimer, Paris, France).

—:::—

Renseignements

Sel pour le porc

Voici d'autres faits concernant l'usage de sel dans la ration du porc. Ces renseignements nous viennent de la Ferme Expérimentale du Dominion, Lacombe, Alberta, par l'entremise de la Canadian Industries Ltd, Montréal.

Les expériences de 1929 ont été faites sur des porcs. Deux groupes nous intéressent ici. Les porcs du groupe 5 recevaient une ration dans laquelle on ajoutait 2.5 p.c. de sel, tandis que le groupe no 6 n'avait pas de sel. Au début, les deux groupes étaient de pesanteur et d'âge moyens.

L'expérience dura 125 jours pour le groupe 5 et 132 jours pour le groupe 6. Mais le calcul a été fait pour égaliser les deux groupes.

Les porcs du groupe 5 consumèrent 4866 lbs de ration et 122 lbs de sel et gagnèrent une moyenne de 182 lbs en 125 jours, tandis que ceux du groupe 6 consumèrent 4694 lbs de grain et gagnèrent une moyenne de 142 lbs pendant la même période. Le groupe 5 gagna une moyenne de 1.07 lb par jour et le groupe 6, 0.7 par jour. Les porcs avaient environ 208 jours alors.

Il est facile de voir que loin d'être nuisible, le sel est bon.

A la ferme expérimentale de Lacombe, on donne le sel avec chaque ration aux jeunes porcs comme aux autres dans la proportion de 2 1-2 livres de sel bien mélangé dans 100 livres de grain sec. Le mélange est mis dans une auge et arrosé d'eau ou de lait de beurre. Si on observe bien cette méthode d'engrais, et si les auges sont tenues propres, il n'y a aucun danger qu'il se forme un dépôt de saumure qui empoisonnerait les porcs. Vous pouvez vous procurer des renseignements en vous adressant à la Ferme Expérimentale du Dominion, station Lacombe, Alta.

—:::—

Prévisions pour l'élevage des chevaux de ferme

Il y a aujourd'hui un grand manque de chevaux de travail, sains et de grosse taille, et comme la reproduction s'est ralentie en raison de la mortalité naturelle chez les vieux chevaux, ce déficit sera encore plus prononcé pendant les deux années qui vont suivre. Au point de vue de la reproduction, l'industrie souffre beaucoup du manque d'étalons de haute qualité des races de gros trait. La statistique indique que le nombre d'étalons a diminué de quelque 8,000 têtes de 1930 à 1932; c'est là une situation qui ne fait pas prévoir une augmentation rapide dans la population chevaline. Il y a eu, en même temps, quelques développements très favorables. Les propriétaires d'étalons nous disent que la saison de reproduction de 1933 a été la plus satisfaisante que l'on ait vue depuis bien des années. Aussi le "Bulletin de la Situation agricole" considère que les prévisions sont encore plus favorables pour 1934.

—:::—

La luzerne au Canada

La plus grande partie de la graine de luzerne cultivée au pays est utilisée pour les besoins domestiques; généralement la demande locale absorbe toute la récolte, même en des années de forte production. La production moyenne annuelle pour ces cinq dernières années a été d'environ 2,500,000 livres et la consommation se rapproche de ce chiffre. Si l'on tient compte cependant de la faveur dont jouit la luzerne au Canada et de la possibilité de l'expansion de sa culture pour la production de fourrage, il ne semble pas y avoir de danger immédiat de surproduction de la graine.

—:::—

LA SITUATION DES ALIMENTS A BETAIL 1934

Le trait le plus significatif dans l'Est du Canada est la tendance prononcée à employer des aliments achetés au minimum. Il en résultera probablement une augmentation dans l'étendue en grains. Un autre grand facteur est la diminution dans les rendements de mil et de trèfle qui s'est produite l'année dernière dans l'Ontario et le Québec, et qui se montait à environ 20 pour cent de la récolte de 1932. Il y aura donc, au commencement de la saison d'été de 1934, un grand manque de fourrages dans ces provinces.

Dans l'Ouest du Canada, dit le bulletin sur "La Situation agricole" il y a quelques considérations importantes qui détermineront dans une large mesure la courbe de la production des plantes fourragères en 1934. En premier lieu vient le manque de fourrage occasionné par la grande sécheresse de l'année dernière, la réduction proposée dans la production du blé, l'aide financière que les cultivateurs recevront pour l'achat de semence, et l'effet de la menace des sauterelles et des autres insectes nuisibles sur une plus grande étendue en foin annuel, principalement sous forme d'avoine pour la distribution en gerbes, et la terre qui est dérobée à la production du blé devrait être jachérée en été ou ensemencée de graminées, de légumineuses ou de grains.

Par contre, les régions menacées des attaques des insectes dans les provinces des Prairies, la diminution dans les semailles sur chaume (à cause de la lutte contre les sauterelles), l'insistance apportée à recommander les semailles précoces pour les récoltes de 1934, causeront sans doute une réduction considérable dans l'étendue ensemencée en plantes fourragères l'année prochaine, dans les régions à grains infestées de sauterelles. Dans les régions du nord, où les conditions de climat sont moins favorables que dans les régions du sud à la production de blé de haute qualité, on pouvait songer à cultiver d'autres grains et des plantes fourragères comme l'avoine, la luzerne et les graminées cultivées.

Fromagers expérimentés ....

Le nombre d'années d'expérience des fromagers de l'Ontario, c'est-à-dire le nombre d'années qu'ils ont travaillé à leur industrie, varie de moins de cinq ans à plus de 45 ans; ces chiffres ont été déterminés dans une analyse économique des opérations des fromageries, conduite par les Ministères fédéral de l'Agriculture et de l'Ontario. Sur le nombre de fabricants que couvrait cette enquête, 52.0 pour cent avaient au moins 15 années d'expérience; 31.2 pour cent de 15 à 29 ans, et 16.8 plus de 30 ans d'expérience. Il n'y avait que 15.2 pour cent des fabricants qui avaient moins de 5 années d'expérience.

—:::—

NOTES

Lorsque Jacques Cartier visita Hochelaga (Montréal) en 1535, il trouva un village situé au milieu de grands champs de blé d'Inde.

—:::—

Les principaux districts de production du maïs sucré au Canada sont, par ordre d'importance, l'Ontario, le Québec et la Colombie canadienne.

—:::—

Il ne se produit pas suffisamment de grain de blé d'Inde au Canada pour les besoins du pays. En ces quatre dernières années de céréales, il ne s'est guère produit que de un cinquième à une moitié de la quantité totale consommée au pays. Tout le reste est importé de l'étranger, et notamment des Etats-Unis, de l'Argentine et du Sud-Afrique.

—:::—

Le Canada fournit à Terre-Neuve, aux Bermudes et aux Antilles à peu près toute la quantité de foin qui leur est nécessaire, au total 13,000 tonnes par année.

Pendant les deux premiers mois de cette année, la quantité de bacon canadien exportée sur la Grande-Bretagne s'est chiffrée par 18,547,000 livres, contre 6,665,000 livres pour les deux premiers mois de 1933.

—:::—

Au 31 juillet 1933, il y avait au Canada un reliquat de 42 millions de boisseaux d'avoine, dont 28 millions étaient dans les graineries des cultivateurs.

Depuis l'imposition, par les autorités américaines, d'un droit de douane de $5 par tonne sur le foin canadien entrant aux Etats-Unis les exportations sur ce pays ont été réduites à des proportions insignifiantes, par comparaison à celles d'autrefois.

—:::—

Autrefois, la tarte à la citronille se faisait de la façon suivante: on pratiquait un trou dans la citrouille, on enlevait les graines et les matières fibreuses, on remplissait la cavité de pommes, d'épices, de sucre et de lait et on faisait cuire le tout.

—:::—

Le marché

Les grains

LUNDI, 28 MAI 1934

BLE. — No 1 nord, 78; 2 nord, 75; 3 nord, 71 3-4; fourrage, 53; voie, 78.

AVOINE. — 2 C.W., 37 5-8; 3 C. W., 35 5-8; ex. 1 fourrage, 34 5-8; No 1 fourrage, 34 5-8; no 2, 32 3-8; rejetée, 29 5-8; voie, 37 5-8;

ORGE. — 3 C.W. et voie, 40 3-4; 4 C. W., 38 1-4.

LIN. — 1 N.W. et voie, 170 1-2; 2 C. W., 166 1-2; 3 C. W. et rejeté, 156 1-2.

SEIGLE.—1 C. W. et voie, 51 7-8; 2 C. W., 51 7-8; 3 C.W., 47 3-8.

—:::—

Le bétail

LUNDI, 28 MAI 1934

SASKATOON

Arrivées peu nombreuses. Quelques bons bestiaux obtinrent un prix ferme. Les meilleurs bouvillons, $4.75, quelques-uns à $5. Autres bouvillons et génisses obtinrent de $4 à $4.50. Veaux ordinaires: $3.50 à $4.

Un groupe d'agneaux du printemps d'une moyenne de 88 livres se vendirent à $8.

Les porcs firent un gain de 50 sous; bacons, $7.85; sélects, $1 prime par tête; bouchers, $7.35.

WINNIPEG

Arrivées peu nombreuses. Meilleurs bouvillons de boucherie, $4; ordiuaires, $2.75 à $3.50.

Bacons, $7.85 sélects, $1 prime; bouchers, $1 escompte. Ni mouton ni agneau offert.

—:::—

Le Change

Livre sterling à Montréal 5.07 5-8
Dollar américain .99 3-4.
Franc, à Montréal, 6.58 1-2.
Livre sterling à N.-Y., 5.09.
Dollar canadien à N.-Y. 1.00 1-4.

Craignait qu'elle ne vivrait pas

M. et Mme Soisson de Harmony, sont les parents les plus reconnaissants du monde entier, parceque Hélène, qui est leur unique enfant, a enfin été remise sur le chemin de la santé. Il parait que Hélène a été malade à l'âge de seize ans et cette maladie a persisté pendant les quatre dernières années ce qui a beaucoup ruiné sa constitution, tellement que l'on n'espérait plus pour le retour de sa santé. Hélène elle-même préférait la mort aux tortures qu'elle endurait. Rien ne pouvait la soulager, aucun docteur ne pouvait se prononcer correctement. Ils ont vendu leur maison et dépensé tout leur argent pour sauver la jeune fille. mais rien ne réussit. L'autre jour un ami de la famille vint dire bonjour et timidement présenta une annonce découpée dans les journaux. Cette annonce montrait les différentes parties du ver solitaire et énumérait les symptômes qui accompagnent ce monstre. En comparant les symptômes l'on remarqua qu'ils étaient identique à ceux d'Hélène et son père écrira ce soir même pour se procurer la médecine annoncée; qui arriva environ quatre jours plus tard.

Depuis ce temps Hélène reprend des forces rapidement, ses joues ont retrouvé leur ancienne couleur, et tandis qu'elle a regagné onze livres et quoi qu'elle se trouve encore faible, on ne doute plus de sa guérison.

Des milliers d'hommes, femmes et enfants souffrants sont soignés pour tous genres de maladies lorsque leur véritable mal est ce monstre, le ver solitaire. La preuve exacte de cette maladie est lorsqu'on passe les parties de ce parasite. Les premiers symptômes sont le manque d'appétit avec gourmandises occasionnelles, langue chargée, brûlement de coeur, douleurs au dos, bras et jambes, étourdissements, maux de tête, se sentir faible avec l'estomac vide, teint émacié et cercles noires autour des yeux. L'estomac semble pesant, chargé, à certains moments on a la sensation que quelquechose se traine de notre estomac aux intestins. Encore on sent quelquechose qui remue vers notre gorge. Le patient a la peau jaune perd du poids, a mauvaise haleine, crache continuellement, est sans ambitions, a dégoût du travail et est toujours paresseux. Beaucoup d'attaques d'épilepsie ont été causés par ces monstres qui ont parfois plus de 50 pieds de long. Quand il monte dans le canal respiratoire il peut étouffer sa victime. Débarrassez-vous de ce monstre immédiatement, avant qu'il ruine votre santé à jamais. Envoyez $5.50 pour le traitement LAXTAN si vous voulez vous débarrasser de ce parasite. LAXTAN ne fait pas tort même s'il n'y a pas de ver.

Vendu seulement par le U. S. Laboratory, 4816 U.S.L. Bldg, Box 2006, Hollywood, Calif. U. S. A.

Pas vendu aux pharmaciens. Mentionnez l'âge et le sexe LAXTAN est fait spécialement pour vous et il ne peut être envoyer C.O.D. alors la remise devra accompagner la commande. Si vous désirez assurez le paquet ajoutez 25c. Garanti.

Découpez ceci et mettez le de côté, il pourra vous être utile un jour. Montrez-le à un ami malade et il vous sera à jamais reconnaissant pour l'avoir aidé ainsi.

Genie

Une idée claire exige une vision claire—la perception vive et précise des choses telles qu'elles sont.... une vision claire dépend d'un soin régulier des yeux.... la seule paire que vous aurez jamais.... Vous pouvez donc être un génie jusqu'à ce point—donnez à vos yeux le soin requis avec l'aide des spécialistes.

F. D. Culp
OPTOMETRISTE
924 Ave Centrale, Prince-Albert

W. G. Hounsell

Nous ressemelons les caoutchoucs et les couvre-chaussures
Boutons pression ou "zipper" posés aux couvre-chaussures

NOUS AIGUISONS LES PATINS

Feutre pour langues ou semelles intérieures. -- Lacets pour toutes chaussures

Mitchell Block
Ave. Centrale et 11 Rue Est.
Prince-Albert - - - - - - Sask.

DEPUIS PLUS DE 50 ANS
LE BON VIEUX FAVORI
PEG TOP
CIGARE 5¢
L. O. GROTHE, Limitée
Maison canadienne et indépendante

Avis aux fermiers

STATISTIQUES ANNUELLES D'AGRICULTURE

Pendant les deux premières semaines de juin, le Bureau des Statistiques du Dominion en coopération avec le Département d'Agriculture feront, au moyen des Ecoles Rurales de cette Province, les études annuelles de l'Agriculture pour obtenir des renseignements sur l'acréage des récoltes et le nombre du bétail en cette Province. C'est important que chaque fermier remplisse une de ces cartes, afin qu'on puisse avoir les chiffres exacts par la réponse de chaque individu.

Les réponses individuelles ne sont pas divulguées, et ne serviront en aucune manière dans le but de taxe.

Si vous ne recevez pas une des listes avant le milieu de juin, adressez-vous s'il vous plaît à votre maître d'école locale ou écrivez à:

Statistics Branch -- Department of Agriculture
Régina, Sask.

Graines à 2½ et 3c

Les graines de Bell's ne sont pas des graines inférieures, mais des graines de choix à un prix raisonnable. --- Calculez nos collections spéciales et vous remarquerez qu'elles ne coûtent que 2½ et 3 sous le paquet.

Les graines de Bell's sont acclimatées pour le nord; elles mûrissent plus tôt et rendent plus que les graines des climats chauds.

Demandez le catalogue de Bell's et faites votre commande immédiatement.

BELL'S Ltd.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Visitez Notre Magasin

Nous avons de nombreuses réductions

MORGAN'S
Ave Centrale Prince-Albert.

Satisfaction Garantie

Nous vendons du bois etdes matériaux de construction d'excellente qualité.

Prix raisonnables

McDiarmid Lumber Co.
LIMITED

Téléphone 2733 PRINCE-ALBERT, SASK.

CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

Belle fête à Prud'homme

LA REV. SOEUR STE-GERMAINE A CELEBRE SES NOCES D'OR DE VIE RELIGIEUSE

PRUD'HOMME, Sask. — Le 22 mai était grand jour d'allégresse dans notre beau et spacieux couvent car une de nos bonnes religieuses, Soeur Ste-Germaine, célébrait ses noces d'or de vie religieuse. Quel beau cadeau à présenter à Rév. Mère Générale à son arrivée de France: 50 ans de vie religieuse dans la noble et digne communauté des Filles de la Providence. Soeur Ste-Germaine est native de France et est au Canada depuis au-delà de 30 ans, c'est-à-dire qu'elle est une des pionnières arrivées de France dans notre pays.

Les élèves de l'école publique, dans une gentille pièce intitulée: "Une causerie dans un coin du ciel", font repasser à Sr Ste-Germaine les différentes étapes de sa vie et les belles promesses que Notre-Seigneur accorde à celles qui quittent leurs parents, leurs amis, pour le suivre. Voeux de bonheur et félicitations à Sr Ste-Germaine et puisse le Maître nous la conserver jusqu'à ses noces de diamant et longtemps encore.

Le même soir, avait lieu la réception de la Rév. Mère Générale composée d'un magnifique chant en choeur approprié à la circonstance. Puis, une saynette: "Les papillons et les abeilles", par les petits. Un fait digne de mention fut le débat sur le "Cinéma", auquel prirent part les élèves des grades XI et XII. Nous avons pu constater du talent de nos élèves sous la sage direction de nos dévouées religieuses. Nous avions le plaisir d'avoir au milieu de nous M. Denis, président général de l'A.C.F.C., qui nous adressa quelques mots à l'honneur de nos élèves et prononça le verdict du débat en faveur de l'affirmative.

RECEPTION DE CLERCS

Le 24 mai avait lieu la réception des Clercs de Sts-Donatien et Rogatien patrons titulaire de notre paroisse. A 10h. grand'messe solennelle chantée par Mgr Bourdel assisté par les grands clercs. Le R. P. Chauvin, curé de St-Brieux, nous donna un magnifique sermon sur la noblesse et la beauté de cette admission et réception des Clercs. Immédiatement après le sermon, eut lieu la réception des petits chantres et clercs au nombre d'une trentaine. Quelle impressionnante cérémonie! Il faut être présent pour en constater la beauté, car la plume du correspondant est impuissante dans cette description.

Dans l'après-midi, grand pique-nique champêtre sous la direction de la commission scolaire. Nos bons commissaires ne ménagèrent rien pour amuser les enfants par des jeux variés et prix de toutes sortes. Fruits, chocolat, crème à la glace, leur furent servis abondamment. Remerciements reconnaissants de la part de tous les écoliers à nos bons commissaires.

A 8h., à la salle paroissiale, grand concert donné par les clercs dont voici le programme qui fut merveilleusement exécuté par tous les figurants.

Ouverture: Morceau de piano: M. Laurier Lepage
Pièce: Les Clercs de la sainte chapelle: Personnages, E. Carberry, G. Normand, R. Carberry, A. Baril, J. Bandet, L. Baril, A. Gauthier, G. Masson, S. Blain.
Morceau de piano: par Clarence Marcotte
Comédie en deux actes: "Le Moulin du capitaine Montjoyeu. Personnages: L. et R. Masson, L. Lepage, R. Henriet, L. et W.Fontaine.
Morceau de musique par L. Lepage.
Saynette: "Enfant, suis-moi!" Personnages: L. Painchaud, L. et C. Préfontaine, R. Marcotte, G. Fontaine, L. Marineau.
Tableau vivant: Les clercs au milieu de leurs patrons, Sts Donatien et Rogatien.
O Canada!

Félicitations sincères aux acteurs qui rivalisèrent pour faire de ce concert un succès épatant.

A la grand'messe, Mgr Bourdel mettait pour la première fois une chasuble rouge brodée or, vrai chef-d'oeuvre tout manuel d'une personne dévouée dont je ne dévoilerai pas le nom pour ne pas blesser sa modestie. Cependant, tout le monde de cette paroisse connaît le dévouement de cette personne et admire sa bonté et son zèle pour le service des autels et l'organisation de nos concerts. Grand merci de la part de tous à cette personne charitable qui se dévoue dans l'ombre depuis nombre d'années au bien-être de la paroisse.

M.le curé, organisateur zélé de cette belle fête dont le souvenir restera mémorable dans les annales de la paroisse a droit au plus sincère remerciement de la part des parents, car il ne cesse de travailler avec un dévouement tout à fait paternel auprès de nos enfants. Remerciements aussi au clercs qui aidés de Mme Aimé Masson, toujours si dévouée, d'avoir fait de cette fête un réel succès et nous avoir amusés de ces joies saines et pures qui jettent un rayon lumineux sur les jours sombres que nous traversons.

MALADE

Mlle Jeanne Dumont se remet tranquillement d'une grave opération subie à l'hôpital de Saskatoon, la semaine dernière.

VA ET VIENT

M. Clarence Baril, du collège de Muenster, a passé la journée de la fête de la Reine dans sa famille.

Mme Charles Préfontaine et son fils Adélard, Mme J. Georget de Domremy, ont visité leurs parents et amis de cette paroisse.

MM. Emile Préfontaine et Dan. Baril sont allés en voyage d'affaires à Léoville, Sask., la semaine dernière.

En visite au presbytère, M. l'abbé Barbier, curé de St-Front et le R. P. Chauvin, curé de St-Brieux.

:::

Confirmation

PRINCE-ALBERT. — Dimanche dernier, Son Excellence Mgr Prud'homme a pontifié et prêché à la messe de 10h 30. Les RR. PP. Lotarte et Vallières l'assistaient comme diacre et sous-diacre.

Le soir, en présence d'une grande foule de fidèles, Son Excellence conféra le sacrement de confirmation à près de 85 confirmands dont huit adultes.

:::

En visite à nos bureaux

Le R. P. Ubald Langlois, Provincial des Oblats de la province Alberta-Saskatchewan.

Le R. P. Bleau, professeur du Scolasticat de Beauval.

Monsieur Huet de St-Louis.

:::

COLLATION DE DIPLOMES à l'hôpital Ste-Famille

PRINCE-ALBERT. — Vendredi, le quinze juin, à huit heures du soir, aura lieu, à l'hôpital de la Sainte-Famille, la collation des diplômes à la classe 1934 des gardes-malades dont les noms suivent:

Eunice Newton, Vancouver.
Laura Marie Lafrenière, Laventure, Sask.
Katherine Mary Helen Skopyk, Krydor, Sask.
Lauretta Elizabeth Schinold, Grainland, Sask.
Ivy Dale, Netherhill, Sask.
Florence Bradford Thompson, Netherhill, Sask.
Mary Hazel Margaret Paul, McDowell, Sask.
Evelyn Hannah Mary Nicol, Sprucehome, Sask.
Mary Jane Boese, Hepburn, Sask.
Mia Lucille Larson, Weldon, Sask.
Marion Joy Esther Arnold, Iffley, Sask.
Janet Mary Gray, Muenster, Sask.

Chez les Franco-américains

(Correspondance de New-York)
(De notre correspondant particulier)

LE MONDE MUSICAL

Edward Johnson, le grand ténor de la Metropolitan Opera Company de New-York, va être de nouveau l'objet d'une distinction honorifique universitaire, et cette fois de la part de l'Université de Toronto, qui va lui conférer le titre de "docteur en musique", titre qui lui avait été conféré pour la première fois par l'Université de l'Ouest Ontario, en 1929.

Cette haute distinction viendra récompenser le talent d'Edward Johnson en même temps que les efforts qu'il a déployés pour développer l'art musical au Canada, et en particulier dans la ville de Guelph, où il est né. Edward Johnson s'est acquis une renommée toute spéciale pour avoir introduit la musique dans les écoles et avoir donné son appui à différentes méthodes d'enseignement musical pour les enfants. Non seulement il a travaillé à répandre la musique au Canada, mais encore à développer dans le grand public le goût de la musique et des innovations musicales. Il s'est fait le champion d'un vaste programme qui vise, d'abord, à enseigner la musique aux enfants dès leur bas âge et ensuite de préparer un grand nombre d'artistes qui, par un entraînement complet et minutieux, seront en mesure de donner des cours de musique, de concerts, et de faire campagne pour le développement de l'art musical.

ALLIANCE FRANCAISE

M. Henri Focillon, professeur d'esthétique à la Sorbonne, fondateur de l'Institut d'Art et d'Archéologie de l'Université de Paris, professeur de l'Histoire de l'Art à l'Université Yale, a fait, mardi, le 15 mai, à 9 heures du soir, à l'Alliance Française de New-York, au Museum of Modern Art, 11 ouest 53e rue, une conférence sur "Whistler".

Cette conférence eût lieu sous le haut patronage de S. E. M. A. Lefebvre de Laboulaye, ambassadeur de France à Washington.

A cette occasion, le portrait de la mère de Whistler, le célèbre peintre et graveur américain, fut exposé dans la salle de conférence.

CONSEIL PELLETIER

Le Conseil Pelletier a donné, le samedi 8 mai, à 8h. 30, dans la salle "Meenan" de l'Hôtel des Chevaliers de Colomb, une soirée récréative et dansante, à laquelle il invita tous ses amis. M. Eugène Bourassa et ses "Cavaliers Canadiens", dont la célébrité n'est plus à faire, firent les frais de la musique.

L'AMBASSADEUR DE FRANCE

L'ambassadeur de France à Washington, M. André Lefebvre de Laboulaye, a ouvert samedi 5 mai l'Exposition du centenaire de la mort de La Fayette à la Maison Française du Rockefeller Center, à New-York.

L'ouverture elle-même de l'Exposition fut précédée par une magnifique revue de deux bataillons du 7e régiment de la Garde nationale réunis dans la "Sunken Plaza" du Rockefeller Center.

A 4h. 30, l'ambassadeur de France arriva sur l'emplacement de la revue avec un groupe de personnalités marquantes, dont Miss Morgan, grande amie de la France, qui contribua dans une très large mesure à assurer le succès de l'Exposition.

La musique du 7e régiment joua *La Marseillaise*, et l'ambassadeur de France arriva sur l'emplacement accompagné de M. Raymond Orteig, de M. Félix Wildenstein et de M. Walter P. Gardner, passa la revue des troupes présentées par le colonel Tobin.

M. André de Laboulaye était l'hôte d'honneur, samedi 5 mai, à un déjeuner donné au Plaza par M. George J. Ryan, président du "Board of Education", et à une réception, dans la soirée, à l'Institut Français, 22 Est, 60e Rue.

Dans une brève allocution, le Dr Ryan fit l'éloge de M. de Laboulaye et proposa un toast à la France et à l'ambassadeur.

Assistaient à ce déjeuner: Dr Harry Woodburn Chase, chancelier de l'Université de New-York; Dr Eugène A. Coligan, président de Hunter College; Dr Frederick B. Robinson, président du Collège de la Cité de New-York; Dr Stephen S. Wise, rabbin de la Free Synagogue; Dr James M. Gillis, éditeur du *The Catholic World;* le Rév Dr S. Parkes Cadman; Mark Eisner; Ralph R. McKee; Dr Christian Gauss, doyen de l'Université de Princeton, et le Dr Spencer Brodney.

A la réception donnée samedi 5 mai, à 10 heures du soir, à l'Institut Français en l'honneur de l'ambassadeur de France, assistaient les officiers et "trustees" de l'Institut et un grand nombre de membres et d'invités de marque.

Le programme a comporté quelques brèves remarques par le président du Conseil d'administration, Dr A. Hamilton Rice; une courte allocution par le professeur Louis Allard, de l'Université Harvard, et un discours par l'ambassadeur de France qui, ensuite, a remis à M. Ormond V. Gould, premier vice-président de l'Institut Français, la croix de la Légion d'honneur, qui lui a été conférée pour ses longs et éminents services comme officier et "trustee" de l'Institut.

Parmi les invités à la réception, on remarquait MM. William R. Britton, Pierre C. Cartier, Lawrence L. Gillespie, Albert L. Hoffman, Lucien Jouvaud, Gerald M. Livingston, George MacDonald, W. Francklyn Paris, E. Pennington Pearson, major Lorillard Spencer, Reginald T. Townsend, Arthur Williams et Paul Windels.

Un souper froid fut servi ensuite. Avant la réception à l'Institut l'ambassadeur de France fut l'hôte d'honneur à un dîner offert par le Dr A. Hamilton Rice, en sa demeure, 901 Cinquième Avenue, et auquel assistaient: M. Charles de Ferry de Fontnouvelle, consul général de France à New-York; le professeur L. Allard, de l'Université Harvard, et les officiers et "trustees" suivant: M. William R. Britton, trésorier; M. Pierre C. Cartier, M. Lawrence L. Gillespie, troisième vice-président; M. Ormond V. Gould, premier vice-président; M. Albert L. Hoffman, secrétaire général; M. Lucien Jouvaud, M. Gerald M. Livingston, deuxième vice-président; M. George MacDonald, M. W. Francklyn Paris, M. E. Pennington Pearson, major Lorillard Spencer, M. Reginald T. Townsend, M. Arthur Williams et M. Paul Windels.

Pendant son séjour à New-York, M. André de Laboulaye a été l'hôte de l'Institut, où il occupait les appartements officiels.

LIGUE ST-JOSEPH

La soirée de clôture de la saison de la Ligue Saint-Joseph a eu lieu, mercredi, le 23 mai, en la salle Ste-Anne, 159, Est 76ème rue, sous la présidence de M. Gérard de Langle.

Mme Joseph Lacoste a récité des monologues et Mlle Rita Garnier, soprano, a chanté accompagnée au piano par Mlle Léone Garnier. Le major E.-J. Clermont, maître d'armes, qui a obtenu au cours de la saison sociale dernière les plus brillants succès dans la haute société de New-York, a fait, à la demande générale, une nouvelle démonstration d'escrime française, dans le genre de celle qu'il donna au dernier grand bal de gala au "Metropolitan Opera House". Le "Brooklyn Niters Orchestra" a fait les frais de la partie musicale et dansante qui termina agréablement la soirée.

CROISEUR-ECOLE JEANNE-D'ARC

Le croiseur-école français Jeanne d'Arc est arrivé dans le port de New-York, et à cette occasion, le Comité des Sociétés de Langue Française a organisé plusieurs réceptions, sous la présidence de M. de Ferry de Fontnouvelle, consul général de France, et auxquelles la colonie française avait été conviée. Le plaisir nous est si rarement accordé d'avoir des navires de la marine militaire française touchant le port de New-York que, l'occasion nous ayant été offerte, nombreux ceux qui se sont fait un devoir d'aller saluer les marins et de prendre part aux diverses manifestations sociales qui leur furent offertes.

DANS LES MILIEUX FINANCIERS

Monsieur P.-Luc Rochefort, bien connu dans les milieux financiers des Etats-Unis et du Canada, et ancien candidat à la mairie de Montréal, fait maintenant partie de la maison Franklin Flick et Co. au no 60 Wall Street, New-York. M. Richefort dirige le service de l'étranger.

L'OPERA

La huitième semaine de l'opéra, à l'Hippodrome de New-York, sous la direction artistique de M. Pasquale Amato, ancien baryton du Metropolitan Opera House, continue cette semaine et débutera avec "Cavalleria Rusticana" et "Pagliacci". La semaine marquera la reprise de Mignon, l'oeuvre charmante de Thomas, et les débuts de l'artiste japonaise Hizi Hoyke, soprano, qui chantera le rôle principal de Mme Butterfly, samedi prochain.

CEREMONIE A LA MAISON FRANCAISE

Un détachement de Boy Scouts et de mousses du paquebot PARIS ont rendu hommage, vendredi le 18 mai, à la mémoire de LaFayette à l'Exposition du centenaire de LaFayette à la Maison Française du Rockefeller Center à New-York.

Une courte mais émouvante cérémonie eût lieu à 11h. 30 du matin devant le cénotaphe tricolore édifié sur la terrasse de la Maison Française adjacente aux salles d'exposition du centenaire. La jeunesse de France et d'Amérique, représentée par un mousse du Paris et un Boy Scout Américain, a rendu hommage à La Fayette, "citoyen de deux mondes", en déposant une couronne de lauriers sur le cénotaphe.

M. Marcel Olivier, président du conseil d'Administration de la Cie Générale Transatlantique et ancien gouverneur de Madagascar, assistait à la cérémonie, qui fût suivie d'une réception en son honneur.

ARRIVEE DU COMTE RENE DE CHAMBRUN

Le comte René de Chambrun, jeune avocat, descendant du marquis de LaFayette et citoyen américain en vertu du titre conféré à son ancêtre, il y a 150 ans, est arrivé mercredi à bord du Paris pour s'installer et exercer sa profession en Amérique.

MARIAGE LACHANCE-DEMERS

Lundi, le 21 mai, a été célébré en l'Eglise Saint-Jean-Baptiste, le mariage de M. Hector Lachance, autrefois de Berlin, N.H., fils de M. et Mme Georges Lachance, de Saint-Narcisse, Comté de Lotbinière, Québec, et de Mlle Lina Demers, fille de M. et Mme Louis Demers, de Saint-Patrice, (Lotbinière) Québec. Le R. P. Pierre Gagnon, S.S.S., a béni l'union des nouveaux époux. M. Hervé Camiré et Mlle Yvonne Lachance ont servi de témoins aux mariés. Après un déjeûner, M. et Mme Hector Lachance partirent pour un voyage à Atlantic City, et à leur retour habiteront New-York. Nos meilleurs voeux.

:::

LA GALANTERIE NE SE PERD PAS

Mlle Pabelle. — Mais, monsieur Boireau, m'aimerez-vous encore quand je serais vieille et laide?

Boireau. — Peut-être pourrez-vous vieillir, chère mademoiselle, mais vous ne pourrez jamais enlaidir!

LE CONCORDAT ENTRE LE SAINT-SIEGE ET L'AUTRICHE

L'*Osservatore Romano* publie le texte du Concordat entre le Saint-Siège et l'Autriche. Le Concordat a été signé le 5 juin 1933 par le cardinal Eugène Pacelli, secrétaire d'Etat, et le Dr Engelbert Dollfuss, chancelier d'Autriche.

L'échange des instruments de ratification a eu lieu le 1er mai à Vienne.

Les articles 6 (enseignement) et 7 (mariage), sont particulièrement intéressants. Voici un résumé de ce document:

Article 1er. — La République autrichienne garantit à l'Eglise catholique le libre exercice de son pouvoir spirituel et du culte; elle reconnait à l'Eglise le droit d'émettre, dans le camp de sa compétence, des lois, des décrets et des ordonnances. Les membres du clergé ont droit à la protection de l'Etat dans l'exercice de leur ministère.

Art. 2. — L'Eglise catholique est reconnue, en Autriche, comme société de droit public; ses institutions particulièrement, qui, suivant le droit canon, ont la personnalité juridique à l'égard de l'Etat.

Art. 3. — La circonscription actuelle des provinces ecclésiastiques ou des diocèses est maintenue.

L'administration apostolique d'Innsbruck et Feldkirch sera transformée en diocèse, avec siège à Innsbruck. Un vicariat général sera maintenu pour le Vorarlberg. L'administration apostolique du Burgenland sera érigé en prélature *nullius.*

Art. 4. — Le choix des archevêques et des évêques, ainsi que du prélat *nullius,* appartient au Saint-Siège. Avant de nommer un archevêque résident, un évêque résident ou un coadjuteur avec droit de succession, le St-Siège communiquera le nom de la personne choisie au gouvernement autrichien, pour savoir s'il a des objections de caractère politique à soulever.

Art. 5 — La formation scientifique du clergé a lieu dans les Facultés théologiques catholiques entretenues par l'Etat, ou dans les Instituts de théologie dépendant des autorités ecclésiastiques compétentes. La nomination des professeurs dans les Facultés de théologie de l'Etat n'aura lieu qu'avec le consentement des autorités ecclésiastiques.

Art. 6. — Le droit de répandre l'instruction religieuse revient à l'Eglise, ainsi que celui d'assurer les pratiques religieuses pour les élèves catholiques de toutes les écoles élémentaires et secondaires. Le caractère obligatoire de l'enseignement religieux et des pratiques religieuses est garanti dans la même mesure que jusqu'à présent. L'Eglise, les Congrégations et les Ordres religieux ont le droit de fonder et de diriger des écoles. Si le développement de ces écoles est tel qu'il ait pour conséquence une économie pour les autres maisons d'enseignement, les institutions religieuses toucheront une subvention qui dépendra de l'amélioration de la situation économique. Ces dispositions ont pour objet de favoriser le développement des écoles confessionnelles catholiques.

Art. 7. — L'Autriche reconnait les effets civils au mariage contracté conformément au droit canon. L'Autriche reconnait la compétence des tribunaux ecclésiastiques en matière d'annulation ou de dispense.

L'article 8 a trait à la nomination des aumôniers de l'armée.

L'article 9 prévoit que l'Etat autrichien reconnaît comme jours fériés les dimanches et neuf fêtes religieuses annuelles.

Art. 10. — Les Congrégations et Ordres religieux peuvent librement être fondés et s'établir sur le territoire de la République, sans aucune limitation de la part de l'Etat, concernant le siège de leur résidence, le nombre et la qualité de leurs membres.

L'article 11 traite de l'attribution des bénéfices ecclésiastiques; l'article 12, de la nomination aux offices ecclésiastiques; l'article 13, de la garantie accordée par l'Etat aux biens meubles et immeubles de l'Eglise; l'article 15, de la dotation par l'Etat du clergé actuel, qui doit se faire d'ailleurs, conformément à la législature actuelle; les articles 16 et 23 traitent enfin des questions de détail: secret professionnel, port de l'habit ecclésiastique.

Le Concordat est suivi d'un protocole additionnel, qui précise le sens d'un certain nombre de paragraphes de l'accord. Le statut de l'Action catholique et de la presse catholique en Autriche est nettement défini dans la partie de ce protocole qui a trait à l'article 14.

"Le gouvernement fédéral accorde pleine liberté d'organisation et d'activité aux associations qui ont des buts principalement religieux, qui font partie de l'Action catholique et qui, en tant que telles, dépendent de l'autorité de l'Ordinaire diocésain.

L'Etat veillera à ce que la conservation et les possibilités de développement des organisations juvéniles catholiques reconnues par les autorités ecclésiastiques compétentes soient assurées, de même qu'il veillera à ce que l'accomplissement, d'une façon digne, des devoirs religieux et son éducation religieuse et morale, suivant les principes de l'Eglise, soient assurés à la jeunesse catholique, au sein des organisations juvéniles, instituées par l'Etat.

La presse ne sera soumise à aucune limitation dans la défense des doctrines catholiques."

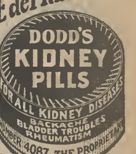
:::

NE PAS FAIBLIR . . . .

Euphrasie. — La remise d'un mariage doit-elle être considérée comme un mauvais présage?

Balandeau. — Non, pourvu que vous vous mariiez tout de même.

Le Meilleur TONIQUE de PRINTEMPS ce sont les



Pilules Dodd pour le Rein

NOS ANNONCEURS ENCOURAGEZ

Agents demandés

Tout-à-fait spécial pour 1 mois

14 lbs Burley
10 lbs Rouge
3 lbs Quesnel

Valeur de $7.50 pour $4.00 avec briquet à gazoline et une pipe **gratuite.**

Agents demandés

Préparation spéciale pour mettre dans le tabac, qui donne un bon arome au tabac. Prix d'un paquet échantillon: 25c port payé	Placez une Fève TOKA dans votre tabatière elle se conserve des mois et donne un bon arome à votre tabac. Prix 2 pour 25c port payé	Couvercle pour pipe s'ajuste à toute pipe. Empêche les étincelles de voler. Prix chacun: 25c port payé

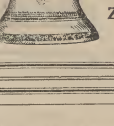
Expédition partout, avec prix pour la quantité
AGENTS DEMANDES

Paquet échantillon de 5 lbs. $1

G. DUBOIS
18 HENDERSON AVE. OTTAWA, ONT.

Achetez votre tabac par la poste -- vous avez la qualité et épargnez de l'argent

C. EMILE MORISSETTE LIMITEE fondée en 1894



Entrepreneurs Généraux
Importateurs de cloches; Ouvrages de menuiserie, bois, moulures.
236, rue Latourelle Québec
Z. O. TOURANGEAU, représentant
4233 rue Fabre; Montréal

CARTES PROFESSIONNELLES
:-: "ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE" :-:
VERITE DE LA PALISSE

Thos. ROBERTSON, D.D.S.
DENTISTE
Suite No 7 Edifice Mitchell
Radiographie des Dents
TELEPHONE 2457
PRINCE-ALBERT, SASK.

G. B. HOWARD, D.D.S.
DENTISTE
Radiographie des Dents
Edifice Rowe en face du bureau de poste
Téléphones: Bureau 2177; Res. 3036
PRINCE-ALBERT, SASK.

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT - SASK.

Docteur
A. MYLES D.D.S., L.D.S.
DENTISTE
Tél: 6 Tisdale, Sask.

HARRIS & NELSON
Avocats, Percepteurs, Notaires
Walter H. Nelson, LL.B.
Frank M. Harris, LL.B.
SUITE 1 Edifice MILLER
Prince-Albert, Sask Tél.: 3518

John A. Fraser, B.A.
A B Gerein, B.A., LL.B.
FRASER & GEREIN
Avocats, Percepteurs et Notaires
TELEPHONE 3244
16 Edifice New Knox
PRINCE-ALBERT - - - SASK

ENCOURAGEZ NOS
NOS ANNONCEURS

GEORGES HEBERT
AVOCAT et NOTAIRE PUBLIC
Meadow-Lake Sask.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Mr Bruet en Colombie canadienne

L'éminent géologue français est enchanté de la courtoisie des fonctionnaires à Ottawa.

OTTAWA. — Après une journée bien remplie passée en compagnie de M. R. E. Faribault, distingué savant canadien, de M. Camsell, sous-ministre fédéral des mines et de plusieurs géologues du gouvernement fédéral, le professeur Edmond Bruet de Paris, éminent géologue de réputation internationale, est parti à destination de la Colombie canadienne.

"Je tiens surtout à exprimer ma vive gratitude à tous ceux qui m'ont accordé une hospitalité si exquise depuis mon arrivée au Canada", a dit M. Bruet. "La compétence de vos savants, particulièrement de vos géologues canadiens, est depuis longtemps reconnue en France. Je dois écrire un livre sur mon présent voyage d'études au Canada".

M. Bruet compte faire ses relevés géologiques d'ici au mois de septembre. Il est l'auteur de plusieurs volumes qui font autorité.

Il devait d'abord retracer la veine d'or du Klondyke, mais il a changé son itinéraire afin de visiter le parc national de Banff.

:::

Accident d'avion

FRED HODGINS SE FAIT TUER— DEUX DE SES COMPAGNONS SONT BLESSES

Edmonton. — Fred Hodgins, mécanicien, a été tué, et le pilote Matt Berry et le capitaine James Bell ont été grièvement blessés au moment où un monoplan tomba et brûla à l'aéroport de la ville. Hodgins mourut pendant qu'on le transportait à l'hôpital.

Le capitaine Bell, bien connu dans le monde de l'aviation, craignait de faire cette envolée, car il pressentait qu'elle serait malheureuse. Il s'est fracturé une mâchoire et s'est fait d'autres blessures à la tête, pendant que Berry s'est fait des brûlures ainsi que des fractures.

Fred Hodgins était le fils de Robert Hodgins, qui est aussi mécanicien en aviation. Les médecins espèrent réchapper les deux blessés.

:::

Mort de M. J.-J. Picard, à Edmonton

EDMONTON. — M. J.-J. Picard, qui demeurait à Edmonton depuis 47 ans, est décédé à l'âge de 77 ans.

:::

M. Louis Francoeur à l'"Illustration"

MONTREAL. — M. Louis Francoeur, ancien directeur du "Journal" de Québec, entre en qualité de rédacteur en chef à l'"Illustration". M. Fernand Dansereau reste directeur de ce journal, actuellement sympathique à la politique de M. Houde.

On affirme que l'"Illustration" abandonnerait la politique active pour devenir avant tout un grand journal d'information. Elle ne se désintéressera pas de la politique, mais prendrait un ton très modéré.

:::

Le Collège Américain des Etats-Unis

CITE VATICANE. — Le Souverain Pontife a accordé le 25 mai une audience spéciale à 60 anciens et à 200 étudiants du Collège Américain des Etats-Unis, qui célèbre son 75ème anniversaire de fondation.

:::

Le problème ferroviaire

MONTREAL. — Un budget de chemin de fer équilibré dans une période de temps raisonnable: voilà la promesse faite par E.-W. Beatty, président du Pacifique Canadien, pourvu que les chemins de fer du Canada adoptent un système unifié et administré privément.

:::

Le Dr MacGibbon élu prés.

MONTREAL. — Le Dr D. A. MacGibbon, membre du bureau des commissaires du grain de Winnipeg, a été élu président de l'association des sciences politiques canadiennes pour l'année 1934-35. J. W. Dafoe, rédacteur à la Free Press de Winnipeg, S. A. Cudmore, du bureau des statistiques du Dominion, d'Ottawa, le professeur J. C. Hemmeon, de l'Université McGill, et H. Laureys, de l'école des hautes études commerciales de Montréal ont été élus vice-présidents.

:::

Emma Goldman et la Russie

"Une dictature d'Etat qui fait ripaille avec les diplomates nazis" -- On est plus cruel que le tzar.

MONTREAL. — Emma Goldman, une anarchiste internationale, est dégoûtée par ce qui se passe en Russie. Pour elle, le gouvernement russe n'est qu'une dictature d'Etat qui fait ripaille avec les diplomates nazis, alors qu'en Allemagne des milliers de communistes sont condamnés aux travaux forcés. Mlle Goldman dit avoir été dégoûtée par ce qui s'est passé en Russie après la révolution. Elle a admis qu'une période de violence était inévitable et même nécessaire, mais elle condamna les maîtres de la révolution de l'avoir continuée sans nécessité. On est même plus cruel que le tzar pour les prisonniers politiques, dit-elle.

Mlle Goldman rappela que pendant la guerre, alors qu'elle faisait une campagne anti-militariste, un soldat qui l'écoutait était venu lui serrer la main et que quelques heures après il était fusillé par ordre de ses chefs. Le soldat avait avoué, dit-elle, que je l'avais fait réfléchir. Le crime méritait la mort, parce que si les soldats réfléchissaient ils ne seraient plus soldat, affirma-t-elle avec ironie.

:::

L'entrée de l'URSS. dans la Société des Nations

L'entrée de l'URSS dans la Société des Nations est actuellement envisagée en Europe. Les Soviets ont même posé les conditions qu'ils y mettraient. Le journal de Genève a publié sur ce sujet deux articles remarquables.

Il se demande si vraiment on peut envisager que les soldats anglais et les paysans français se feront tuer un jour pour que Vladivostok reste rouge! Il se demande encore quelle serait la situation de l'Angleterre, de la France, de la Hollande, si le Japon était battu par les Soviets avec leur collaboration, la Chine devenant alors la proie des bolchéviks qui y ont déjà pratiqué leur politique de conquête par la révolution et y ont taillé une République soviétique de 80 millions de Chinois. Croit-on, demande le "Journal de Genève', ramener l'Allemagne et le Japon à Genève, en y introduisant leur adversaire? C'est un calcul erroné. Mais surtout ajoute-t-il, ce serait violer le pacte de la S.D.N., en particulier en son article 23, que d'introduire dans son sein un Etat qui impose à sa population des conditions de travail qui ne sont ni équitables, ni humaines et qui la maintient dans la famine, la misère, et sous l'oppression de la G.P.U.

Et l'article conclut comme suit: "La S.D.N. a-t-elle été créée pour servir des intérêts égoïstes ou pour assurer la justice? Sacrifiera-t-elle à des calculs, à des politiques, ce qui est sa raison d'être et son premier devoir? En renonçant à l'application du Pacte, en immolant à l'universalité la justice, la S.D.N. violerait elle-même le covenant. Car le prestige de la S.D.N. repose avant tout sur le prestige de la Justice."

Le "Journal de Genève" du 22 avril 1934, sous la plume de son Directeur, reprend la même question sous cette forme: "La S.D.N. contre le christianisme".

Les milieux chrétiens, écrit-il, sont dans le monde entier les plus fermes soutiens de la Ligue. Son influence ne repose que sur sa force morale; c'est pourquoi la question ci-dessus doit être posée à propos de la candidature de l'URSS.

"La religion est une des choses les plus infâmes dans le monde", ainsi débute une nouvelle étude soviétique publiée à Moscou (1934), aux Editions de l'Etat soviétique: C'est une mise au point de la doctrine officielle bolchéviste, obligatoire pour tous les dirigeants de l'URSS. Sa publication apporte la preuve que la lutte contre la religion continue à représenter la partie essentielle du programme officiel national et international des Soviets.

Le "Journal de Genève" rapproche ce fait des décisions tendant à la révolution mondiale, récemment prises à Moscou et que nous avons citées. Qu'en pensent les chrétiens? demande-t-il. Vont-ils admettre que les représentants officiels de l'athéisme militant, les contempteurs du christianisme, les adversaires acharnés de toutes les idées qui leur sont chères et qui sont à la base de la S.D.N., y seront admis. "Si cet audacieux défi n'est pas relevé, c'est que, tout comme la S.D.N., l'Eglise chrétienne elle-même abdique".

Le Dr Krop, secrétaire général de l'Entente fraternelle internationale pour la défense contre le bolchévisme sur le terrain moral et religieux, a adressé à M. Joseph Avenol, secrétaire général de la S. D.N., une lettre éloquente dans laquelle il met en relief les motifs de droit international et de haute morale qui s'opposent à l'entrée de l'URSS dans la S.D.N. Et il montre combien cette admission détacherait les chrétiens de la S.D.N.:

"Serait-il prudent, écrit le Dr Krop, d'agrandir la distance entre les gouvernants qui ont le devoir et l'honneur de représenter leurs peuples, et les parties les plus sérieuses de ces peuples, qui se réunissent dans leurs temples pour adorer le Dieu de l'Evangile?

"C'est ce Dieu qui nous oblige à élever la voix en faveur d'un peuple opprimé, de nos frères persécutés surtout, et à supplier la S.D.N. de n'admettre la Russie soviétique dans son sein qu'après les changements de régime réclamés par les grands principes de justice et de liberté, sans lesquels aucune nation moderne ne saurait avoir le droit au respect et à la considération des honnêtes gens".

:::

Le métal argent au Canada

OTTAWA. — Un député libéral de Colombie, M. Thomas Reid, ayant lu dans les journaux que le gouvernement de Washington projetait de garantir sa monnaie par du métal argent jusqu'à concurrence de 25 pour cent, a voulu savoir si le gouvernement fédéral canadien a l'intention d'en faire autant. M. Reid est d'avis que pareille décision prise à Washington aurait pour effet d'augmenter considérablement la valeur du métal argent.

Le ministre des Finances, M. Rhodes, lui a répondu que le gouvernement canadien n'a rien à annoncer à ce propos.

:::

Manifestation antisémitique

VARSOVIE. — La substitution de réfugiés juifs allemands à des Polonais, dans des usines, a causé une violente manifestation antisémitique à Bielsko, il y a quelques jours. Vingt arrestations ont été opérées.

:::

Directoire McKim des Publications Canadiennes, 1934

MONTREAL, 30 mai. — Le Directoire McKim des Publications canadiennes pour 1934 sort de presse. C'est la vingt-septième édition, la première ayant été publiée en 1892, plusieurs années après l'établissement de A. McKim Limitée, première agence d'annonce du Canada.

Le Directoire McKim, à cause de sa réputation d'authenticité, fait partie des documents de toutes manufactures, des imprimeurs et de toutes firmes s'occupant d'annonces en Canada. Pour tous renseignements sur cette publication adressez-vous à l'un des bureaux de l'Agence d'annonce McKim à Montréal, Toronto, Winnipeg, Vancouver, Halifax, ou Londres, Angleterre.

:::

Prières pour de la pluie

WASHINGTON. — Voyant leurs récoltes de grains gravement menacées, de nombreux fermiers des Etats-Unis ont fait faire des prières publiques dans les églises catholiques afin d'obtenir de la pluie. La sécheresse s'est jointe aux ravages exercés par certains insectes. En certains endroits la récolte est menacée de destruction générale.

:::

Echange entre nations

Une leçon de choses éloquente sur la façon dont les industries peuvent s'entr'aider grâce aux accords commerciaux conclus à Ottawa entre les Dominions et la Grande-Bretagne est donnée par l'expansion du commerce d'exportation canadien des fruits en boîtes. En 1933 le Canada a exporté 1,909,233 caisses de fruits et de légumes en conserves; 3,007 barils, et 3,743 sacs de produits diférents de fruits et de légumes. Les produits en boîtes (en conserves) seuls représentent une augmentation de 24.6 pour cent sur le chiffre de 1932 et de 38.7 pour cent sur le chiffre de 1931. En même temps le Canada se sert de fer-blanc importé du Pays de Galles pour la fabrication des boîtes et l'augmentation enregistrée dans nos exportations de fruits en boîtes a provoqué une augmentation de 177 pour cent dans les importations de fer-blanc gallois pendant les mois de juillet, août et septembre 1933, par comparaison a la même période de l'année 1932.

:::

Revenu découlant des automobiles

Le revenu global découlant de l'enregistrement des automobiles et de la taxe sur les ventes d'essence porte en 1933 sur $46,978,782, le premier y étant pour $20,511,017 et les secondes pour $26,467,765. Le total en 1932 était de $48,209,587, dont $21,126,271 pour les enregistrements et $27,083,316 pour les ventes d'essence.

Les recettes provenant des enregistrements se répartissent comme suit: Voitures de tourisme, $12,404,300; camions, $4,655,693; permis de conduire, $1,551,207; chauffeurs, $490,470; transfert de véhicules, $205,208; impôts sur le parcours des camions, $204,788; remorques, $188,767; autobus, $154,642; impôts sur le parcours des autobus $146,890; taxis, $135,688; marchands d'automobiles, $79,567; en plus des sommes moins importantes provenant de l'enregistrement de motocyclettes, de tracteurs de voirie, de duplicatas de licence, etc.

Les enregistrements dans l'Ontario ont produit la somme de $7,640,765, fléchissement de $658,178 sur 1932; quant à la province de Québec, les enregistrements donnent $5,091,907 et la taxe sur les ventes d'essence $4,952,764, moins-values respectives de $129,294 et $426,702. Toutes les provinces, sauf l'Ontario, enregistrent des diminutions pour les enregistrements. La taxe sur les ventes d'essence perçue dans l'Ile du Prince-Edouard, le Nouveau-Brunswick, le Manitoba et l'Alberta a rapporté plus qu'en 1932.

:::

Comment détruire le rat

Le rat est un des animaux les plus rusés et lorsqu'on entreprend de le tuer, c'est une question de mesurer notre adresse avec lui.

On peut employer l'une ou l'autre des méthodes suivantes pour l'exterminer: détruire son repaire, le priver de sa nourriture, le piège, le poison ou l'asphyxie.

PRIVER LE RAT DE SA NOURRITURE

On trouve le rat là où il y a abondance de nourriture. Cherchez-le aux abattoirs, aux boucheries, aux poulaillers, aux terrains de déchets. Enlevez-lui le moyen de prendre cette nourriture et il sera pris à votre piège.

Si les conseils municipaux appliquaient la loi de santé des villes et villages, on aurait tôt fait de le détruire.

LE CHASSER

Les bons chiens vous aideront. D'autres alliés de l'homme dans la chasse aux rats sont la belette, le renard, le loup, le putois, les gros éperviers et le hibou. Le furet est le plus grand ennemi du rat.

LE PIEGE

Il faut mettre un appât à un piège qui se ferme vite et facilement.

:::

Approvisionnements de laine vierge

Les approvisionnements disponibles de laine vierge en 1933, importés et domestiques, dans les principaux pays de consommation, en dehors de l'URSS, étaient d'environ 10 pour cent plus forts qu'en 1932. Les principales augmentations se sont produites aux Etats-Unis, en France, au Japon et en Italie. Il y a eu par contre de petites diminutions dans le Royaume-Uni, la Belgique et la Tchécoslovaquie.

:::

Le blé a monté de cinq sous

WINNIPEG. — L'enthousiasme des haussiers a fait monter le prix du blé de cinq sous lundi dernier. Cette hausse est due aux rapports de la température qui annonçait de la sécheresse. Le marché du blé a obtenu son plus haut point depuis un an à la Bourse de Winnipeg.

L'avance maximum fut de 5 1-8 sous et à la fermeture de 4 5-8 à 4 7-8 sous plus haut. Ce sont les plus hauts prix depuis le 22 août 1933.

A la fermeture: mai: 78; juillet, 79 à 79 1-4 et octobre, 80 7-8 à 81.

Les offres furent légères. Les ventes étrangères de blé canadien ont atteint 500,000 boisseaux.

Chicago a fait un gain de 5 sous. Les grains payés comptant ont subi une légère hausse, ainsi que les grains secondaires. Le blé était à la hausse. Le prix du lin a fait un bond de 10 sous.

:::

Mr Laetare Roy, nommé juge

Il succède à feu le juge L.-G. Demers

QUEBEC. — Le lieutenant-gouverneur a signé l'arrêté ministériel nommant M. Laetare Roy, juge des Sessions de la Paix, avec résidence à Québec, et magistrat de police avec juridiction dans toute la province. M. le juge Roy succède à feu le juge L. G. Demers, décédé récemment.

Le nouveau juge est né à Lévis en 1883. Il fut élu député à la législature de Québec en 1911. Il n'y a pas une campagne électorale à laquelle il n'ait pris part depuis ce temps. Il fut avocat de la Commission des Liqueurs puis procureur de la Couronne.

:::

Il y a en Ontario 112 couvoirs inscrits sous le régime des couvoirs approuvés du Ministère fédéral de l'Agriculture; 17 dans le Québec; 12 au Manitoba; 11 en Colombie canadienne; 10 en Saskatchewan; 7 en Nouvelle-Ecosse; 6 au Nouveau-Brunswick; 2 en Alberta et un dans l'Ile du Prince-Edouard.

OVERALLS
G.W.G. - - - Bande rouge

Portez les G. W. G. OVERALLS à bande rouge. Certes, ils sont un peu plus coûteux que les "overalls' de qualité inférieure --- MAIS ! à la longue, c'est plus économique. Ils durent plus longtemps --- ils sont plus amples -- ils sont mieux confectionnés. Grandeurs 34 à 46. Prix

Prix $1.95

RALPH MILLER Ltd. 915 Avenue Centrale Prince-Albert

Wentzler's STAR LAGER ALWAYS GOOD
STAR BREWING COMPANY LTD. NORTH BATTLEFORD

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

C. S. LACROIX
ASSURANCES: feu vie, maladie et accident, auto et responsabilité.
Terres, fermes et propriétés A VENDRE
Tél. 2344 Prince-Albert, Sask.

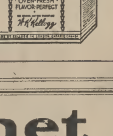
C. A. McDONALD
BIJOUTIER — ORFEVRE
1106 Ave Centrale Prince-Albert
DONNE PERMIS DE MARIAGE
Nous avons un stock de Montres, Bracelets, Colliers, etc. à un prix très raisonnable
REPARATION DE MONTRES
Inspecteur général de montres

De l'Énergie pour L'APRÈS-MIDI

DÉSIREZ-VOUS un lunch croquant, léger, affriolant et facile à préparer? Essayez les Flocons de Blé d'Inde Kellogg. Riches en énergie, ils sont si aisément digérer! Ils donnent une sensation refraîchissante et rendent dispos pour le reste de la journée.

Seuls, les Flocons Kellogg possèdent cette merveilleuse saveur et ce croustillant. Ils sont conservés frais comme à la sortie du four, dans le sac intérieur "WAXTITE", *scellé à chaud.* Fabriqués par Kellogg, à London, Ontario.

Kellogg et la bonne saveur



NOUS PARLONS FRANCAIS
Prescriptions remplies avec soin
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie
PHARMACIE
Bamford
En face du magasin Woolworth
TELEPHONE 2011

NOS ANNONCEURS ENCOURAGEZ

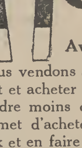
A. E. Beggs TAILLEUR et FOURREUR
(Succédant à J. H. Robertson)
TELEPHONE 2226
AGENT pour habits faits sur commande:
DRESSWELL CLOTHES of QUALITY LEISHMAN
Service de nettoyage à sec et de pressage à la mode du jour
Accordez votre clientèle à ceux qui l'apprécieront
Carré Rowe -- en face du Bureau de Poste Prince-Albert

CENTRAL BARBER SHOP & BEAUTY PARLOR
(l'ancien Paris Beauty Shop)
Ondulations permanentes d'après le système "THERMIQUE HEATLESS"
$3.50 $5.00 $6.50
Fait une spécialité dans tous genres de culture de beauté -- tous employés professionnels -- pas d'étudiants employés
A. NEWBERRY, prop.
Avenue Centrale Tél. 3028 Prince-Albert

2141 Joe Lybeck, prop.
YELLOW CAB TAXI
Service courtois et confortable --- Jour et nuit
25 -- 11ième rue ouest

Blue Chain Stores Ltd
Le magasin des vraies aubaines
Assortiments variés pour hommes, dames et enfants
Tissus à la verge à un prix très bas
825--27 Centrale Ave. Phone 2727 Prince-Albert.

UNE ANNONCE DANS LE PATRIOTE VOUS RAPPORTERA BEAUCOUP



Magnet Grocery
S. JASPAR, prop.
Avenue Centrale - Prince-Albert
Nous vendons au comptant pour pouvoir payer comptant et acheter au meilleur marché possible, de façon à vendre moins cher et vendre davantage ce qui nous permet d'acheter en grosses quantités à de meileurs prix et en faire profiter nos clients --- c'est une des raisons qui rendent le MAGNET de plus en plus populaire.
NOUS PARLONS FRANCAIS
Faites votre commande dans votre langue

Monuments
N. PIROTTON
385-391 rue Dubuc
ST-BONIFACE - - MAN.
Photos seront envoyées sur demande

Hamilton's
LIMITED
M C. Hamilton, dir.-gérant
Entrepreneurs de pompes funèbres
Téléphones:- 3065 — 3223
25 11ième Rue Est
PRINCE-ALBERT SASK.